

CRIME ATROCE

LE CADAVRE A RECU 100 BLESSURES --
ENQUETE DU CORONER VOIR POUR DETAILS
..... EN PAGE 8

LE PETIT JOURNAL

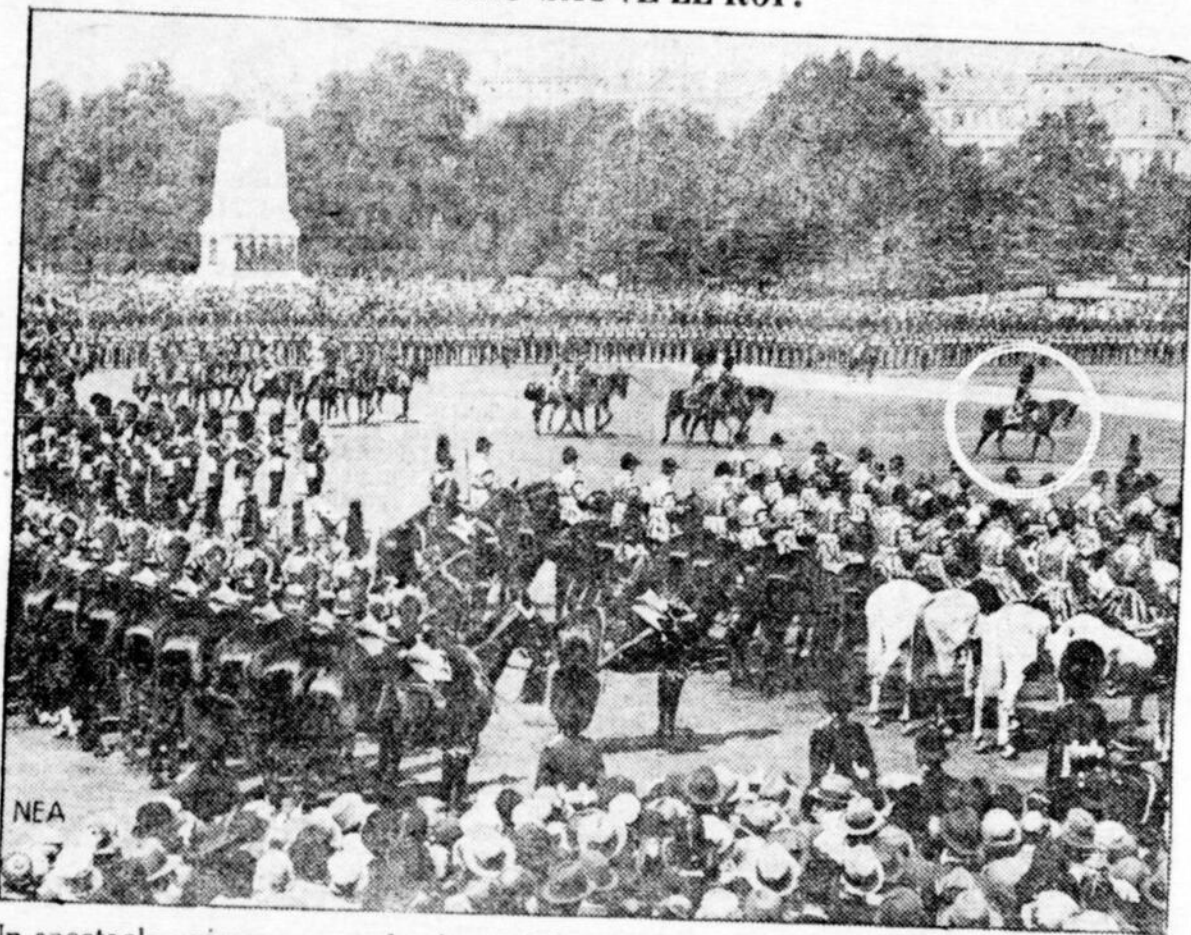
Au Service du Public

Vol. VII—No 36

MONTREAL, DIMANCHE, 26 JUIN 1927

PRIX: 5 CENTS

DIEU SAUVE LE ROI!



Un spectacle unique au monde c'est celui qui marque la fête du Roi Georges V à Londres quand notre gracieux souverain passe en revue les troupes d'élite qui forment sa garde personnelle. Ces régiments sont les plus beaux de l'Empire britannique et c'est un grand honneur que d'y appartenir. A droite, au premier plan, la fameuse fanfare à cheval qui peut jouer des airs au trot et au galop. A gauche, les "Life Guards" avec leurs cuirasses et leurs casques à haut panache. Au centre, à droite, marqué par un cercle blanc, on voit Georges V traversant le champ de la revue. Il est suivi de ses fils et de son état-major.

AVION HISTORIQUE EN REPARATIONS



Les prouesses du colonel Lindbergh n'ont pu s'accomplir sans que l'historique "Spirit of St. Louis" n'ait eu à en souffrir quelque peu. Les mécaniciens du Service Naval y ont mis la main pendant quelques heures, de sorte que l'appareil s'en trouve entièrement rajeuni et tout prêt pour de nouvelles grandes aventures.

LA SENORA CALLES



La femme du président Calles étant morte aux Etats-Unis ces jours derniers, le corps fut embaumé, placé dans un riche cercueil et reconduit à la frontière par les autorités américaines. Au moment de passer la frontière deux régiments de l'armée rendirent les honneurs suprêmes à l'épouse du premier magistrat de la république mexicaine.

SUR LES PLAGES ENSOLEILLEES DE LA FLORIDE



C'est en Floride que se trouvent les plus belles plages du monde. Nombreux sont les touristes qui s'y rendent chaque année pour refaire leur santé au moyen des bains d'eau salée et de la lumière. Cette photo représente le jeune Wanamaker, petit-fils du grand marchand et Joan Crawford la célèbre actrice de cinéma

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public
"Le Petit Journal" est publié par "Le Petit Journal enregistré". Il est imprimé à Montréal, 1242 rue St-Denis, par la Cie d'Imprimerie et de Publicité Rotoplex Limitée, J.-A. Langlois, directeur-gérant.

Rédaction et administration: 1242 rue St-Denis, Montréal.
Téléphone: *EST 2246

ABONNEMENTS	
Montréal	1 an \$2.50—6 mois \$1.50
Canada	" 2.00— " 1.00
Etranger	" 3.00— " 2.00

Tarif de publicité sur demande.

.: Nos Echos Mondains .:

Mademoiselle Hortense Cartier était l'hôte à déjeuner de madame Fred. A. P. y. jeudi.

La baronne de Vitrolles et ses enfants, partis pour l'Europe il y a quelques semaines, passeront l'été à récamp, chez le comte de Léché.

Le vicomte et la vicomtesse de Roumeort sont revenus d'Europe.

Le consul général de Grance, le baron de Vitrolles recevait à dîner mercredi soir en l'honneur de madame Hortense Cartier. Les autres convives étaient: le juge et madame Edouard-Fabre Surveyl, M. et madame N.-K. Lafamme, madame L. Charton, mademoiselle de Rossey de Sales, M. et madame Paul Seurat, M. et madame Charles Bougné, le docteur Damien Mason et M. Courcier.

Un déjeuner fut offert, mercredi à Laval-sur-le-Lac, par un groupe des membres du Club de Golf en l'honneur de madame Joseph Faerens, à l'occasion de ses succès dans le tournoi provincial de golf qui eut lieu récemment à Malbourough. Madame J.-A.-M. Charbon eau présidait ce déjeuner: auquel assistaient une cinquantaine de personnes.

Sir Lomer et lady Guin sont partis pour la Malbaie.

Mademoiselle Hortense Cartier était à Notre-Dame de Grâce, vendredi l'hôte de M. et de madame J.-W. Déziel.

Madame L. Beaupré, madame W. L. Carter, mademoiselle Yvette Lafferty M. Henry Coulombe, M. Herbert Lancaster, M. Georges Donohue, madame J. Simard, de Québec sont de passage à Montréal.

Madame Ludger Pérusse, recevait à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de mademoiselle Laurette Lagena's, Mesdames Albert Champagnon et Lucien Sylvestre servaient le thé et les glaces aidées de mesdemoiselles Simone Miran Jeanne Perault et Alina Constatineau. Les salons étaient décorés de pivoines et de fugères.

Mercredi matin fut célébré par le Révérend Père H.-O. Desève, le mariage de mademoiselle Kathleen Evangeline Fortier, fille de M. et de madame Héliodore Fortier, avec M. Arthur-Herbert Scott de Dorval.

M. et madame Paul Riou étaient à Ottawa pour le mariage Fortier-Roitaille.

M. et madame J. seph Dagenais, M. et madame Irénée Vautrin, M. et madame J.-P.-A. Gagnon et M. et madame Aimé Grenier, le docteur et madame I. Côté M. et madame Louis Daoust M. et madame Georges Beauregard sont en villégiature à Laval-sur-le-Lac pour la saison.

Assis erent demain soir à la conférence M. Jean Brunet d'année sous le patronage de sr Lemer Gouin au bénéfice du Refuge de Notre-Dame de la Merci: le brigadier général et madame E. de B. Panet madame Alfred Dalbec; mademoiselle Lucrèce Dalbec, M. Arthur Gagnon, mademoiselle Bertrand MM. et mesdames N.-K. Laflamme, F.-J. Eulais, S. D. Vallières, Mendo Langlois, le docteur et madame Tancredi Asselin, M. et madame L. Marcoux, mademoiselle Marcoux M. et madame F. Trudau, mesdemoiselles Marie Chicoine, Louise Chicoine Charlotte Deveault, M. et madame J. Landry, le docteur Marcel Bernier, mesdames Z. Lingges, L. Lessard mesdemoiselle Perthe Tudel, Estelle Dubord, C. Vander Merchen, Berthe Desautels, MM. et mesdames Emilie Castanguay, A. Gagnon, le docteur et madame Georges Mignaut, M. et madame J.-O. Marchand. Pour tous renseignements, s'adresser à madame Léon Mercier Gouin madame Olivier Asselin, rue Saint-Hubert et madame Auguste Trudel, avenue Hartland.

Madame L. Hamelin et ses filles Berthe et Cécile, sont parties pour un voyage dans le bas du fleuve.

Le grand chef indien se moque des visages pâles d'Europe

Lugano, Suisse, 11. — "L'élan Blanc", le grand chef indien des Etats-Unis, qui l'année dernière étonna les Parisiens en se promenant sur les boulevards dans son pittoresque costume aux vives couleurs, la tête empanachée de plumes, a été traduit devant un juge suisse au visage pâle sous l'inculpation de n'avoir pas payé sa note d'hôtel.

D'après l'accusation, le chef indien aurait réussi à descendre sans payer dans les meilleurs hôtels italiens et suisses, et même à se faire remettre par les hôteliers diverses sommes d'argent pour ses dépenses courantes.

Des plaintes sont parvenues de Rome, Florence, Turin, Gènes, Milan, Naples et Venise, mais le tribunal n'a retenu que l'accusation précise portée par un hôtelier de la localité.



SOUSSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Rivière-du-Loup (en haut) P.Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 5 juillet 1927.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinées en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, Station Postale "H", Montréal, P.Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas, le chèque ne devra être moins de quinze cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN
Secrétaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 juin 1927.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 7 juillet 1927, des soumissions pour la construction d'un quai, à la Colonie-des-Grèves, comté de Verchères, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots, "Soumission pour un quai, Colonie-des-Grèves, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se pro-

DEUX COSTUMES



Pour la femme ou la jeune fille qui travaille en ville, voici deux costumes à la fois simples et élégants. La note dominante à gauche noir et blanc. A droite, costume de laine Kasha gris bleu avec garnitures rouge foncé.

curer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P.Q., et au bureau de poste, Sorel, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On accepte aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juin 1927.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 12 juillet 1927, des soumissions pour la construction d'un ouvrage de protection en encaissement, à Gridstone, I.-M., P.Q., lesquelles soumissions devront

être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un ouvrage de protection en encaissement, Gridstone, I.-M., P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa aux bureaux des ingénieurs de district, édifice "St. Lawrence Power", Rimouski, P.Q., Edifice du bureau de poste, Québec, P.Q., ainsi qu'aux bureaux de poste, Etang-du-Nord, P.Q., Pointe-Basse, P.Q., Havre-Aubert, P.Q., et Ile Grindstone, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 juin 1927.

Tél. PLateau 2054-2928 J.-A. DESJARDINS, Gérant, Tél. LANcaster 5306

HÔTEL DE FRANCE

Chambres avec Confort Moderne
CUISINE FRANÇAISE—VINS et BIERES

Spécialité—Soupers fins après le théâtre. Salle de banquets pour réunions sportives et sociales.

23, Ste-Catherine Est Montréal 30-103

POUR LA MARIEE DE JUIN ET POUR TOUTE OCCASION

La montre-bracelet et la bague avec diamant constituent deux des cadeaux les plus appréciés. Notre assortiment, probablement l'un des plus variés qui existent, comprend des montres d'or, argent et platine — et nos diamants, dans lequel nous spécialisons depuis près d'un demi-siècle, sont tout ce qu'il y a de plus brillant, de plus étincelant et de plus limpide.

Tous ces articles comportent la garantie Eaves.

ALFRED EAVES, ENREGISTRE

W.-E. HAYS, Successeur
23, rue Notre-Dame Ouest

Il nous fera plaisir d'envoyer notre nouveau catalogue.

La sinistre carrière d'un étrangleur de femme et d'enfants

Est-ce un fou ou un monstre que cet "homme gorille"

La brute à face humaine qu'on tient responsable de la mort d'une vingtaine de femmes aux Etats-Unis et dans l'ouest canadien est étroitement gardée

DEUX MEURTRES EN VINGT-QUATRE HEURES!

La capture, pour la seconde, et souhaitons la dernière fois, de celui qui paraît bien être l'étrangleur de l'Ouest met fin aux exploits d'un monstre dont on ne compte plus les crimes épouvantables. Ses premières victimes furent découvertes sur la côte du Pacifique, il y a deux ans; ces dernières à Winnipeg, il y a une dizaine de jours à peine.

La police aux abois

De tous les signalements qu'on put se procurer de l'auteur présumé de ces forfaits, il apparut qu'on avait affaire à l'étrangleur, sinistre individu recherché par toute la police des Etats-Unis. Ses allées et venues furent reconstituées depuis le domicile des Pater-son, en passant par la boutique d'un regrattier, où il avait vendu un complet appartenant au mari de sa victime, un magasin où il s'était de nouveau pourvu d'habits, et un barbier-coiffeur dont il avait requis les services.

On le retrouva ensuite à Regina, où il fut établi qu'il avait encore changé d'habits, et qu'il avait quitté cette ville en salopettes neuves, mais de même sorte que celles qu'il avait laissées chez les Pater-son après y avoir commis son crime.

Ce monstre, qui est-il? D'où vient-il?

Quel père? quelle mère l'ont engendré?

Mystère!

Est-on bien sûr qu'il s'appelle Earle Nelson, alias Virgil Wilson?...

Meurtre horrible

Il y a deux semaines, il louait une chambre à Winnipeg, dans le bas de la ville. Vingt-quatre heures plus tard, Lola Cowan, 14 ans, qui vendait des fleurs artificielles, fut attirée dans cette chambre et étranglée. Son cadavre, dans un état indescriptible, fut retrouvé sous le lit, et ses vêtements dans une autre chambre, où il les avait cachés. Moins de 24 heures après, Mme Patterson était tuée, elle aussi dans sa demeure d'Elm-wood, son cadavre caché sous un lit, et la maison dévalisée. A minuit, le 17 juin, son mari découvrait le cadavre. Ce n'est que dimanche soir qu'on retrouva celui de la petite Lola Cowan.

Grâce à une fermière

A moins de cinq milles de la frontière, au Manitoba, un individu se présenta dans un petit magasin de bonne heure un soir et demanda à manger. Il paraissait répondre au signalement transmis par radio partout dans la province. La fermière, tout en lui donnant à manger, avait l'oeil au guet. A peine était-il parti qu'elle téléphonait à la police provinciale. Peu de temps après il était écroué à la prison de Killarney.

Il ne put aller loin

Alors il se produisit un fait exceptionnel. L'individu n'avait pas été enfermé un quart d'heure dans une cellule dont la porte était munie d'une double serrure qu'il en sortait à l'insu de tous et prenait la clef des champs. Heureusement on lui avait enlevé ses souliers en

"JE RECONNAITRAIS CETTE BRUTE ENTRE MILLE PERSONNES!"

Virgil Wilson, soupçonné d'être l'homme-gorille est de nouveau identifié.

Winnipeg, 25.—Virgil Wilson, alias Earle Nelson, le prétendu "homme-gorille" soupçonné d'une vingtaine de meurtres et qui a comparu en Cour de police sous l'accusation d'avoir étranglé Mme Emily Patterson et la fillette Lola Cowan, a été identifié plus tard, par Mme J. W. Hill, comme étant le "mystérieux pensionnaire" qu'elle avait hébergé. On sait que le cadavre de la fillette Lola a été trouvé nu dans la pension de Mme Hill.

"Oui, c'est cette brute! Je le reconnais parmi mille personnes!" s'est écriée Mme Hill lorsqu'elle a identifiée Wilson aux quartiers généraux de la police. Le présumé étrangleur se trouvait au milieu d'une trentaine de détenus, mais Mme Hill l'a reconnu sans hésitation. Elle s'est dirigée vers lui d'un pas ferme et lui a mis la main sur l'épaule en disant: "C'est cette brute." Son mari a également identifié Wilson.

Mme Hill était si émue qu'elle s'affaissa. "J'aurais voulu, déclara-t-elle plus tard, lui demander les deux dollars qu'il me doit, mais les détectives n'ont pas voulu que je lui parle."

l'enfermant, et il ne put aller bien loin.

La capture

A 9 heures hier matin il était repris près de la station, où il s'était caché sous un appontement servant au chargement des trains. Comme un train spécial arrivait de Winnipeg avec des détectives une femme cria: "Il est là!" Tout de suite il voulut s'enfuir, mais il fut immédiatement cerné et maîtrisé. Il ne fit pas de résistance, mais soutint qu'on se trompait, qu'il n'était pas l'homme cherché. Il était de nouveau chaussé, ayant réussi à voler les bottes d'un cultivateur dans le cours de la nuit, près de Killarney.

En route pour Winnipeg, où il est solidement écroué aujourd'hui, il bavarda avec les agents, plaisanta même, montrant une complète absence de soucis.

Il s'était évadé de la cellule de Killarney en faisant sauter la serrure au moyen d'une lime pour les ongles trouvée sur le parquet.

Sa comparution

Lundi dernier, les dépêches annonçaient qu'un nommé Earle Nelson, alias Virgil Wilson, comparait en cour de police sous l'accusation d'avoir étranglé Mme Emily Patterson et la petite Lola Cowan, de cette ville. La police a exprimé la confiance qu'elle avait bel et bien sous verrous l'assassin de ces deux personnes, l'effroyable étrangleur qu'on croit être l'auteur d'une vingtaine de meurtres de même nature aux Etats-Unis.

Sur le train qui le ramenait à Winnipeg après sa réarrestation, l'individu se montra jovial. Mais lorsque le sujet des deux meurtres fut abordé, il devint morose, se contentant de dire qu'on s'était trompé. Il nia catégoriquement avoir jamais été à Regina ou Winnipeg, fuma cigarette sur cigarette et fit souvent des far-

LES ROBES DE COTON REVIENNENT



A droite, robe d'après-midi surnommée "Le tonnerre et l'Eclair", le modèle de gauche est une robe jaune serin pour le sport.

Ces deux modèles nous démontrent quel effet charmant on peut tirer du simple coton et de la toile. La robe "Tonnerre et Eclair" est en ferme satin aux dessins futuristes, bleus blancs et brique; le col et les poignets sont en crêpe de Chine blanc. La robe sport est en toile crème, imprimée de dessins jaunes et noirs. La blouse sans manches, la bordure de la juquette, des manches et de la jupe sont en crêpe de Chine jaune serin. La jupe n'a des plis que sur le devant, ce qui permet de la porter plus longtemps sans l'afroisser.

VISION AMUSANTE D'UN TAILLEUR PARISIEN



Un tailleur de Paris s'est amusé à dessiner les silhouettes que voici afin de ridiculiser les tendances parfois féminines de quelques modes féminines d'aujourd'hui. Ainsi devraient paraître les "Valentinos" de 1930 s'il n'y a pas de forte réaction contre l'effémination de certains tailleurs pour homme.

LE DEVELOPPEMENT DU TELEPHONE

Le Canada au deuxième rang la Belgique au treizième et la France au quinzième rang.

Les divers pays d'Europe progressent, en moyenne, annuellement de 9 p.c. dans les augmentations de leurs services téléphoniques, comme on peut s'en rendre compte par la lecture des chiffres ci-dessous, publiés par la "Nation Belge".

Nombre d'appareils utilisés par 1.000 habitants: Etats-Unis, 153; Canada, 130; Danemark, 95; Nouvelle-Zélande, 94; Suède, 72; Australie, 68; Norvège, 66; Suisse, 56; Allemagne, 43; Hollande, 31; Grande-Bretagne, 31; Autriche, 23; Belgique, 22; Argentine, 19; France, 18; Japon, 10.

On peut déduire de l'examen de ces chiffres que la prospérité de l'industrie téléphonique se manifeste surtout dans les pays où l'esprit d'organisation méthodique des entreprises industrielles et commerciales est le plus développé.

Si notre roman sensationnel "Le Mystérieux Mariage" vous plaît...

(et nous sommes sûrs qu'il vous plaira)

Parlez-en à vos amis.

SAVEZ-VOUS?...

Combien il existe de diamants extraits dans le monde?

Le chiffre que nous allons donner va certainement étonner beaucoup de monde. Disons tout de suite qu'il correspond au poids total des diamants extraits, y compris les éclats et les petites roses qui proviennent de la taille du brillant lui-même. La Société royale belge de Géographie a calculé la production de tous les gisements d'amantifères du globe, depuis le début de leur exploitation. Ainsi, l'Inde en aurait fourni 2.000 kilogrammes et, en Afrique australe, le pays le plus riche en diamants, on aurait extrait 34.000 kilogrammes de diamant depuis quarante ans. Le total serait donc de 38.000 kilogrammes. Ce chiffre correspondrait, d'après le prix de vente moyen suivi depuis trente ans, à 8 milliards de dollars.

Rapport sur la condition des grandes routes

No 1 — Route Montréal-Sherbrooke — 96.36 m. Bon St-Lambert à St-Paul-d'Abotford. Construction béton en cours sur certaines sections entre Marieville-St-Césaire. Détour par route Marieville-Cowansville jusqu'à première intersection de chemins; tourner gauche jusqu'à Ste-Anne-de-Monnoir et de là se rendre St-Césaire où l'on rejoint route Montréal-Sherbrooke. Détour indiqué sur chemin. Passable St-Paul-d'Abotford jusqu'à Granby. Bon Granby à Sherbrooke.

No 2 — Route Montréal-Québec — 178.89 m. Bon Québec à St-Barthélémy. Aqueduc en construction à l'est église Ste-Foy. Attention. Amiésie en construction Cap Santé. Lentement. Passable St-Barthélémy à Berthier. Amiésie en construction à St-Barthélémy. Bon Berthier à Montréal.

No 3 — Route Lévis-St-Lambert. — 184.61 m. Bon Lévis aux limites est de St-Antoine-de-Tilly. Passable ensuite jusqu'à St-Antoine. Bon St-Antoine aux limites ouest de Laval. Mauvais de Laval au pont Godfroi, dans St-Grégoire. Bon pont Godfroi au village St-Grégoire. Passable de St-Grégoire à Yamaska. Construction de gravellage de Yamaska à Sorel. Lentement. Bon Sorel à Montréal.

No 4 — Route Montréal-Malone — 166.84 m. du pont Victoria à frontière. Sait route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie et route Montréal-Valleyfield de Laprairie à Caughnawaga. Bon. Amiésie en construction St-Joachim. Travaux d'élargissement en cours à Trés-Sacrament, St-Malachie et Godmanchester. Aller lentement.

No 5 — Route Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire — 107 m. Bon Beauce-Jonction à Thetford Mines. Réfection entre Thetford Mines et Black Lake. Passable. Bon Black Lake à Sherbrooke.

No 6 — Route Lévis-Rimouski — 138 m. Bon. Pont en construction à Beaumont. Attention. Travaux macadam dans Beaumont et St-Michel. Lentement.

No 7 — Route Beauceville-Sherbrooke — 94.58 m. Bon.

No 8 — Route Montréal-Ottawa-Hull — 122.58 m. Bon Montréal à Pointe-à-Gatineau. Gravier nouveau de Montebello à Plaisance et de Buckingham, partie sud-est, à l'Ange-Gard en. Mauvais Pointe-Gatineau à Hull.

No 9 — Route Edouard VII — 39.60 m. Bon.

No 10 — Route Lévis-Sherbrooke via Ste-Croix — 155 m. Sait route Lévis-St-Lambert de Lévis au village Ste-Croix. Passable Ste-Croix à Dosquet. Bon Dosquet à Sherbrooke.

No 11 — Route Montréal-Mont-Laurier — 169.15 m. Bon Montréal à Mont-Laurier. Réfection entre Ste-Thérèse et St-Jérôme. Lentement.

No 12 — Route St-Hyacinthe-Rougemont — 15.90 m. B n.

No 13 — Route Sherbrooke-Derby Line — 33.87 m. Amiésie en construction sud Lennoxville, dans canton Ascot, village de Stanstead et Breck Island. Pas de détour nécessaire. Bon ensuite.

No 14 — Route Montréal-Rouses's Point via St-Jean — 43.88 m. Sait route Edouard VII St-Lambert à Laprairie. Bon Laprairie à St-Jean. Réfection entre St-Jean et St-Paul-de-l'Île-aux-Noix à frontière.

No 15 — Route Québec-St-Siméon — 113.26 m. Bon.

No 16 — Route Richmond-Yamaska — 50.78 m. Bon Richmond à St-Edmond. Chemins de terre non recommandables par pluie St-Edmond à Yamaska.

No 17 — Route Hull-Aylmer — 6.34 m. Passable. Réfection dans Hull-Sud. Lentement.

No 18 — Route Rivière-du-Loup-Edouardville — 66.90 m. Rivière-du-Loup à frontière Nouveau-Brunswick. Passable.

No 19 — Route Trois-Rivières-Grand'Mère — 28.07 m. Passable entre Cap-de-la-Madeleine et rivière Cachée dans Mont-Carmel. Bon rivière Cachée à Grand'Mère, ville où route passable. Bon Coaticook à frontière. Construction béton en cours à Coaticook.

rie et route Montréal-Rouses's Bon de Farm Point à Wakefield. Matapédia.

Bourne — 49.44 m. Bon St-Hyacinthe — 28.42 m. Bon.

No 35 — Route Charlemagne-St-Rimouski à Cap-Chat. Chemins de terre passables Cap-Chat à Ste-Anne-des-Monts.

port: 10 m. Bon. — Route Grand-Mère-La Tuque: 95m. Passable. — Route Senneterre-La Reine (Abitibi): 139 m. Passable.

No 20 — Route Montréal-Valleyfield — 43.77 m. Sait route Edouard VII pont Victor à Laprairie. Bon. Travaux d'élargissement en cours dans St-Joachim. Lentement.

No 21 — Route Sherbrooke-Norton Mills. — 30.89 m. Bon Sherbrooke à Coaticook, sauf Lennoxville où route passable. Bon Coaticook à frontière. Construction béton en cours à Coaticook.

No 23 — Route Lévis-Jackman — 90.21 m. de Lévis à frontière. Passable Lévis à St-Henri. Bon St-Henri à frontière.

No 24 — Route St-Georges-Lac-Frontière — 60.91 m. Bon St-Georges à Ste-Rose-de-Watford. Passable dans Ste-Rose-de-Watford. Bon Ste-Rose-de-Watford au Lac-Frontière.

No 25 — Route St-Valier-St-Camille — 45.13 m. Bon.

No 26 — Route Lacolle-Knowlton — 51.66 m. Bon, excepté dans St-Pierre-de-Véronne où le chemin est passable.

No 27 — Route Montréal-Toronto — 55.11 m. de Montréal à frontière d'Ontario. Bon Montréal à Coteau-Landing. Travaux d'élargissement de Vaudreuil aux Cascades. Aller lentement. Passable Coteau-Landing à frontière d'Ontario. Travaux de réparation en cours. Lentement.

Attention — Diminuez lumières la nuit le long du Canal Soulanges.

No 28 — Route Montréal-St-Albans via Iberville — 54.78 m. de St-Lambert à frontière. Sait route Edouard VII St-Lambert à Laprairie et route Montréal-Rouses's Point via St-Jean de Laprairie à St-Jean. Bon, excepté dans St-Athanase et St-Sébastien où chemin passable.

No 29 — Route Aylmer-Chapeau — 93.67 m. Bon d'Aylmer à Onslow-Sud, excepté Bradley Hill où chemin passable. Bon d'Onslow-Sud aux limites entre Mansfield et Bryson, sauf 3 m. mauvais dans Onslow et 1 m. passable dans Clarendon. Construction dans Waltham, Bryson et Chichester. Passable ensuite jusqu'à Chapeau.

No 30 — Route Hull-Wakefield — 18 m. Passable Hull à Chelsea. Bon Chelsea à détour du chemin neuf. Passable du détour à Farm Point. Bon de Farm Point à Wakefield.

No 31 — Route Rimouski-Matapédia — 115.18 m. Bon Rimouski à Mont-Joli. Passable Mont-Joli à Matapédia.

No 32 — Route St-Hyacinthe-Melbourne — 49.44 m. Bon St-Hyacinthe à South Durham. South Durham à Melbourne, chemins de terre passables par temps sec.

No 33 — Route Rawdon - L'Assomption — 28.42 m. Bon.

No 34 — Route Victoriaville-Woburn — 94.63 m. Passable excepté 5 m. de chemins de terre non recommandables à Garthby et 3 m. à Windsor-Sud.

No 35 — Route Charlemagne-St-Eustache — 24.97 m. Passable par temps sec à Lachenaie. Bon Lachenaie à St-Eustache.

No 36 — Route Beauharnois-St-Jean — 50.47 m. Chemins de terre mauvais et non recommandables entre Beauharnois et Ste-Martine. Bon Ste-Martine à St-Jean.

No 37 — Route Drummondville-Annville — 27.33 m. Bon.

No 39 — Route Waterloo-Newport — 32.42 m. Bon.

No 40 — Route Marieville-Cowansville — 28.69 m. Bon.

No 41 — Route Victoriaville-St-Angèle — 41.13 m. Bon, deux ponts dangereux; l'un au sud-ouest de St-Wenceslas, à environ 1/2 m. du village; l'autre au sud-ouest de Ste-Eulalie, à environ 2 1/2 m. du village. Attention.

No 42 — Route Grande-Baie-St-Bruno — 46.15 m. Bon Grande-Baie à Chicoutimi. Réfection en cours et chemin passable Chicoutimi à Jonquière. Passable Jonquière à St-Bruno.

No 43 — Route Tour du Lac St-Jean — 149.30 m. Passable.

No 44 — Route Rimouski-St-Anne-des-Monts — 115.84 m. Bon Rimouski à Cap-Chat. Chemins de terre passables Cap-Chat à Ste-Anne-des-Monts.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune: 26.52 m. Bon. — Route du tour de l'île de Montréal. Bon. — Route du tour de l'île Jésus. Bon. — Route Montréal-Béloeil via St-Hubert: 25.61 m. Bon. — Route Montréal-Terrebonne: 17.73 m. Bon. — Route Magog-Coaticook: 25.98 m. Bon Magog au canton Barnston, passable Barnston à Coaticook. — Route Farnham-Freligsburg: 24.89 m. Bon. — Chemin du Lac Beauport: 10 m. Bon. — Route Grand-Mère-La Tuque: 95 m. Passable. — Route Senneterre-La Reine (Abitibi): 139 m. Passable.

AMELIORONS NOS HOTELLERIES

(Suite)

LA CHAMBRE A COUCHER

Une lumière puissante avec interrupteur (switch) près de la porte d'entrée;

Une sonnette électrique communiquant au bureau de l'hôtel;

Deux descentes de lits;

Un tapis près du lavabo;

Un tableau indiquant les règlements et tarifs de l'hôtel.

Si l'on veut assurer au voyageur un service plus luxueux, on pourra compléter la chambre à coucher décrite précédemment;

1. En plaçant une lumière électrique supplémentaire au-dessus du lavabo et à la tête du lit;

3. En ajoutant au mobilier une berceuse, un canapé, un fauteuil et une table de nuit sur laquelle on installera une petite lampe électrique (veilleuse);

4. En remplaçant le lit ordinaire par des lits jumeaux.

Le lit se compose généralement:

D'un cadre en bois et de préférence en métal;

D'un sommier métallique;

D'un matelas bien bourré, propre et d'une épaisseur uniforme;

D'un oreiller épais, en plumes ou en crins, pour chaque personne, et recouvert d'une taie en toile ou en coton blanchi;

D'une paire de draps en toile ou en coton blanchi débordant chaque côté du lit d'au moins un pied et demi;

D'une couverture de laine blanche ou de couleur;

D'une douillette dont le dessin s'harmonise avec l'aménagement et les tentures de la chambre.

Dans aucun hôtel, on ne devra tolérer les chambres sans fenêtres ou éclairées par un puits de lumière. On évitera de même les lits de plumes, les literies bariolées ou en mauvais état de propreté, les sommiers avec cadres en bois et les lits défectueux.

Enfin, l'hôtelier n'oubliera jamais que ce service requiert un soin attentif et constant s'il veut conserver une clientèle nécessaire au bon fonctionnement de son hôtel.

LINGERIE

La lingerie est un service d'une absolue nécessité dont ne peut se dispenser un hôtel moderne. Ce service, à cause même de sa nature, doit être placé dans un local parfaitement éclairé, le jour par la lumière solaire, la nuit par la lumière électrique.

Il semble hors de propos de parler ici de la nécessité de n'utiliser que des articles de lingerie absolument propre; cependant, il suffit de voyager quelque peu pour constater que trop souvent on n'accorde pas à ce sujet tout le soin que demande l'hygiène la plus élémentaire.

Il est bien difficile de fixer d'avance les dimensions du local réservé à la lingerie dont

l'importance varie d'un hôtel à l'autre. D'ailleurs, dans bien des hôtels, il y a une lingerie à chaque étage.

L'aménagement de la lingerie doit être approprié, simple et pratique; il consiste surtout en rayons superposés, à claire-voies, disposés de manière à permettre l'aération complète des articles qui y sont déposés.

Il est très important de placer ensemble les articles destinés au même usage; par exemple, un rayon sera réservé aux serviettes, un autre aux couvertures, un troisième aux taies, d'oreiller, et ainsi de suite.

En outre de ces rayons, la lingerie comprend entre autres:

1. Une armoire destinée à recevoir les articles de toilette, tels que savons, papier hygiénique;

2. Une grande table où l'on fait le pliage du linge;

3. Une table à repasser;

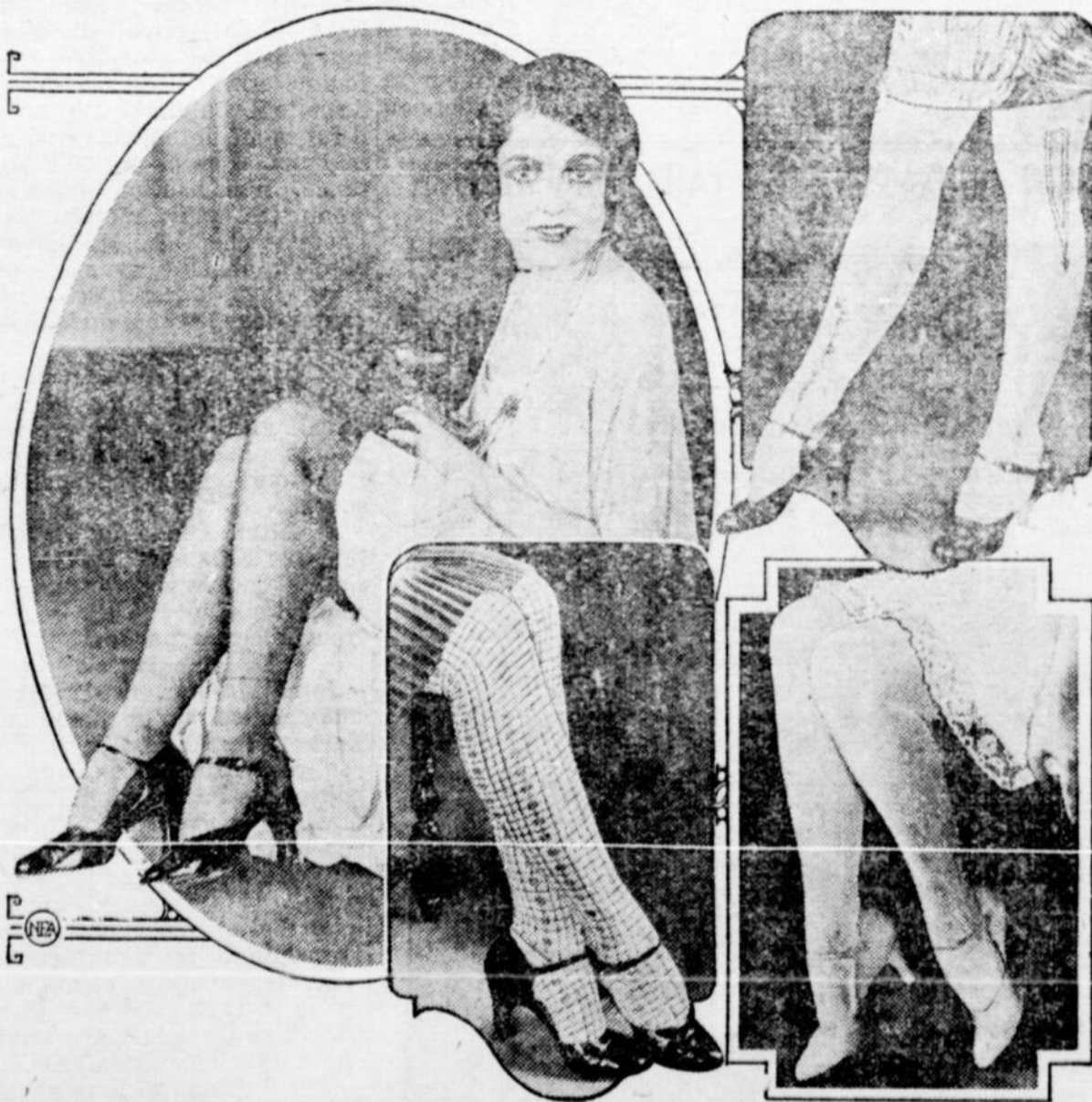
4. Un ou plusieurs fers électriques.

Afin d'assurer une plus grande célérité au travail lorsque le lavage du linge se fait au sous-sol, on installera de préférence un glissoir (chute) entre la lingerie et la buanderie de manière à faire parvenir rapidement le linge sale à ce dernier service. Si, au contraire, le lavage est fait dans une buanderie extérieure, le linge sale sera expédié dans des sacs appropriés.

(à suivre)

Le "Petit Journal" est en vente au dépôt le plus rapproché de chez vous.

LA MODE AUGMENTE L'INDUSTRIE DES BAS ET EN FABRIQUE DE TOUTES SORTES, POUR TOUTES LES OCCASIONS ET TOUTS LES GOUTS



On se demande si ce sont les jupes courtes qui ont créés les jolis bas de fantaisie, ou vice versa. Peu importe puisque le mode les a tous deux consacrés. Cependant les jupes auront beau allonger, le bas de fantaisie gardera toujours sa popularité. On en a créée de tous les genres pour cet été. En soies diaphanes, brillantes, multicolores, ve qui donne une grande latitude au choix féminin. Il y aura un modèle de bas pour chaque circonstance. Toute la gamme des bruns, en passant par le bois de rose, chair de brune, jusqu'au sable est de mise pour la rue. Les gris font toujours bien avec un soulier noir. Le blanc est réservé aux mariées, mais le bisque et le blanc huitre doivent être portés avec des souliers de kid blanc.

Déclarons la guerre aux chauffeurs imprudents

Il faut mettre fin aux accidents d'automobile

Ferme initiative du ministre de la voirie — Il y a chauffeur et chauffeur — Il y a aussi le "chauffard" — Que veut dire au juste ce mot nouveau ?

UNE LETTRE AU "PETIT JOURNAL"

Le Ministre de la Voirie vient de déclarer la guerre aux chauffeurs imbéciles ou imprudents qui sèment la terreur sur nos belles routes nationales.

A l'avenir, les maniaques de la vitesse seront inexorablement privés de leurs permis et des peines rigoureuses leur seront infligées.

Le mal ne se borne pas, comme bien on pense à la province de Québec. Le chauffeur dangereux sévit dans toutes les parties du globe où l'auto circule.

A Paris, ces candidats perpétuels de l'accident se sont vu décerner un nom nouveau: On les appelle "chauffards" pour les distinguer des chauffeurs proprement dits.

Un lecteur qui doit être un bon chauffeur, écrivait récemment à un journaliste parisien:

"Tous les jours, maintenant, on emploie le mot chauffard. Pourriez-vous me dire, monsieur, ce que vous appelez un chauffard? Est-ce ce chauffeur qui va vite parce qu'il sait qu'il peut aller vite, parce qu'il connaît parfaitement sa voiture et parce qu'il en est parfaitement maître? Est-ce le chauffeur de taxi qui roule à vive allure parce que ses clients eux-mêmes lui ont demandé d'aller vite? Est-ce le conducteur de camion à qui telle tournée est imposée et qui n'a pas un instant à perdre s'il veut faire toute sa besogne? Ou est le chauffard? Tout homme qui tient un volant est-il donc pour vous, monsieur, un chauffard?"

Le journaliste a répondu ceci: "Je considère, pour ma part, qu'il y a entre le chauffeur et le chauffard autant de différence qu'entre le paradis et l'enfer. Je considère que la plupart des conducteurs d'automobiles sont des chauffeurs, c'est-à-dire des gens parfaitement sympathiques et corrects. Et je considère que les chauffards ne constituent dans le monde automobile qu'une écrasante minorité. Mais, puisqu'ils existent, il faut bien parler d'eux et les définir.

J'appelle chauffard un imbécile. L'individu qui fait pétarader à pleins gaz son cyclécar ou sa puissante torpédo, au milieu d'une agglomération, est assurément un imbécile. Et sa bêtise, multipliée par la vitesse de sa voiture, est, à mon sens, infinie.

J'appelle chauffard un goujat. Le grossier personnage qui se lance sur la route comme si elle lui appartenait, qui n'a souci de rien, qui n'avertit pas dans les virages qu'il prend, parfois, à gauche, au risque d'écrabouiller un pauvre passant qui, venant en sens inverse, tient, lui, sa droite, est un goujat et une brute. C'est le goujat qui sème la terreur sur la route, qui écrase bête et gens, qui ne ralentit pas aux endroits dangereux, qui double les voitures en les frôlant, qui veut passer toujours, même quand il n'a manifestement pas la priorité. Voilà le chauffard.

Le chauffard est, en somme, le contraire d'un chauffeur, du bon chauffeur. Il est bête. Il est mufle. Il est maladroit. Il est lâche. Il est l'ennemi de tout le monde et principalement des chauffeurs. J'ajoute que je n'appelle pas chauffard le monsieur qui s'enfuit après avoir écrasé quelqu'un. Cet individu-là, je l'appelle simplement un assassin!

Et voilà !

Toute médaille a, cependant, un revers. Il convient de ne pas oublier le grand nombre d'accidents qui arrivent sans que le conducteur d'auto y soit lui-même pour quelque chose. Témoin la lettre suivante que le directeur du "Petit Journal" recevait pas plus tard que jeudi.

Montréal, 22 juin 1927

Il le directeur, On parle beaucoup de la responsabilité des automobilistes dans les accidents, nombreux il est vrai, de la circulation. Mais je ne puis m'empêcher de vous signaler un fait qui, semble-t-il, ne doit pas rester inconnu et montrera aussi comment un accident d'auto peut arriver.

Je traversais en automobile, avant-hier, le village de Ste-Rose, au milieu de l'après-midi et à une allure tout-à-fait modérée. Deux enfants stationnaient sur le bord du chemin, un petit garçon de 6 à 7 ans et une petite fille un peu plus grande, la fillette tournant le dos à la route. J'avertis à temps par un coup de klaxon. Le petit bonhomme tourna la tête, vit très bien venir l'automobile et, au moment où j'approchais poussa brusquement la fillette qui tomba sur le dos, au milieu de la route, à quelques pas devant ma

voiture. Je n'eus que le temps de bloquer les freins et faire un brusque écart pour éviter l'enfant. Si je n'avais pu éviter l'accident, j'aurais eu peut-être autant de peine à prouver mon innocence qu'à rendre la vie à la petite victime. Mais que penser de ce gamin, aux instincts criminels et qui, à cet âge, aurait pu être déjà un meurtrier, car il avait très bien prémédité et calculé son geste. Il mérite en tous cas une fameuse fessée. Avis aux parents de Ste-Rose qui pourront faire l'enquête nécessaire.

S'il y a des chauffeurs criminels parmi les automobilistes ne les jugeons pas tous comme tels car j'en connais un qui aurait regretté amèrement toute sa vie un accident dont il aurait cependant été bien innocent".

Votre tout dévoué,
G. L. Boucher

Ce n'est pas la première fois que nous entendons cette histoire. Elle nous a été racontée pour ainsi dire par tous ceux qui font de l'auto. Vous n'avez qu'à lire les journaux. Vous verrez que les bambins fournissent le contingent le plus fort et le plus régulier de victimes à l'auto. Mais quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent c'est par leur seule faute et à cause de leur terrifiante imprudence.

Avis aux parents entre les

maines de qui se trouve toute l'éducation du futur piéton raisonnable et avis aux automobiliste qui aperçoivent des enfants sur la route!

En attendant, nous devons féliciter le Ministre de la Voirie pour sa ferme initiative et demander au public de faire la part des choses.

Que l'on se montre sans pitié pour les chauffeurs, bravo! mais que d'autre part la population redouble de prudence sur les routes particulièrement en ce qui concerne les enfants.

MUSSOLINI ET LES MONOPOLES

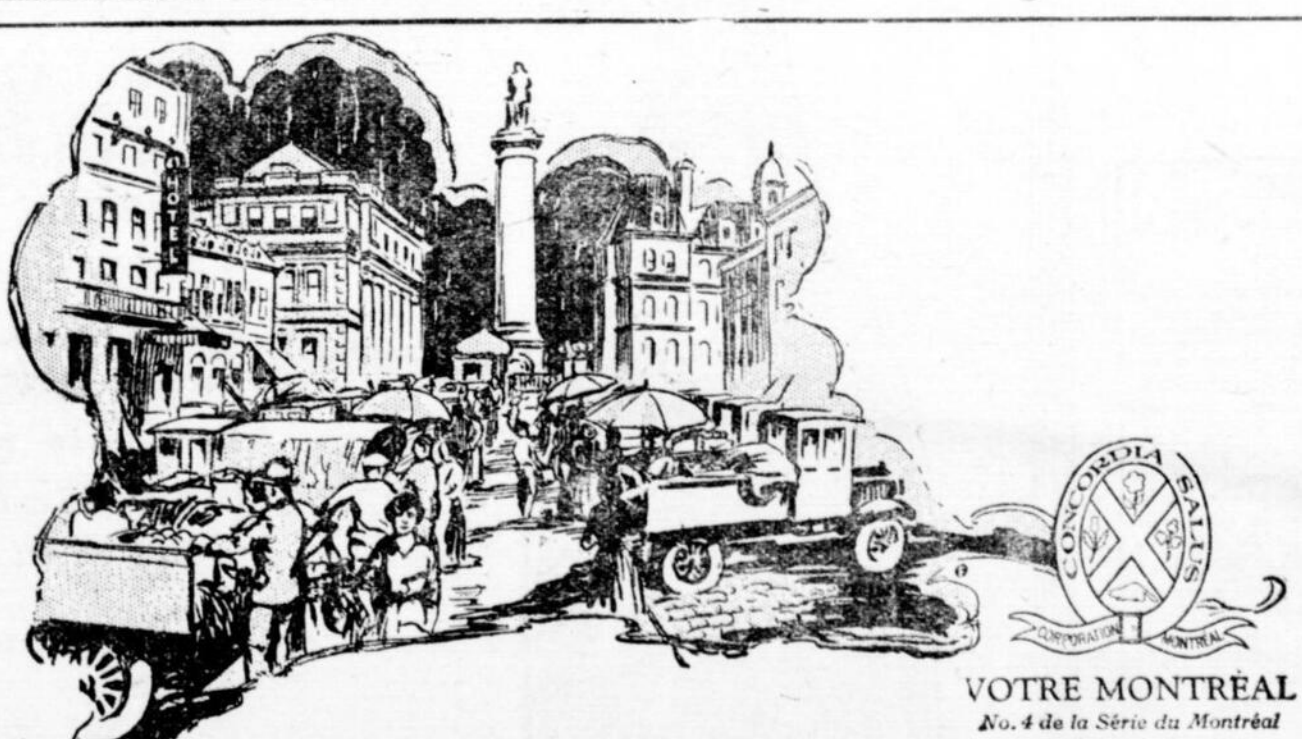
A "l'Avenir", Jean Fayard rapporte les conversations qu'il a eues à Rome avec le comte Volpi et le Duce. Sur les monopoles:

Je posai à M. Mussolini une question sur les monopoles.

—Ah! les monopoles! Oh! je n'ai aucun principe à ce propos, et vous savez que je ne suis guère étatiste. Mais si je garde la plupart des monopoles, c'est parce qu'ils rapportent: par exemple, les tabacs; deux milliards et demi. On fume beaucoup en Italie. Les chemins de fer commencent à rapporter un peu, et leur situation s'améliore rapidement, surtout avec les progrès de l'électrification totale du réseau italien, qui avance à pas de géant. Les téléphones, d'autre part, ne marchent pas, je les vends. C'est déjà fait. En 1927, les téléphones italiens seront régis par une compagnie privée.

Soit la soumission à l'expérience.

HOPITAL ST-ROCH, Incorporée
1094, RUE ST-LAURENT Entre Dorchester et Lagauchetière
Entrée privée — 1103, RUE CLARKE
Dr J.-F. ROCHELEAU
DES HOPITAUX DE PARIS ET LONDRES
Spécialiste des maladies de la peau, voies urinaires et syphilis. Venez subir un examen sérieux et faire analyser votre sang. Une maladie traitée dès le début sauve du temps et de l'argent.
Consultations: De 9 A.M. à 9 P.M. Tél., Lancaster 2424



VOTRE MONTRÉAL
No. 4 de la Série du Montréal Historique.

La Place Jacques Cartier

La Colonne Nelson Le Marché en Plein Air

SUR cette place, les mardis et vendredis, se tient le marché en plein air où s'installe le surplus du Marché Bonsecours de la rue St-Paul. C'est là le lieu de rendez-vous des fermiers des environs de la ville; l'animation qui y règne pendant que se font les ventes et les échanges de bétail, de légumes et de fruits rappelle les marchés des villes de province européennes. A l'extrémité sud de la place existait, en 1807, un marché couvert qui fut remplacé, en 1843, par le Marché Bonsecours actuel. C'est vers cette épo-

que que le Square Jacques Cartier devint une place publique. A l'autre extrémité de la place fut érigée, en 1809, la colonne Nelson et c'est pour cette raison que Montréal célèbre tous les ans l'anniversaire de la bataille de Trafalgar (1805). C'est là le premier monument commémoratif élevé à Montréal. Cette place et les Marchés avoisinants sont extrêmement intéressants. Une visite un mardi ou un vendredi vous donne l'illusion de revoir une scène passée un siècle auparavant.



Les correspondances des tramways venant de l'ouest et débouchant à la Place d'Armes sont acceptées sur les tramways de la rue Notre Dame se dirigeant vers l'est et qui passent devant la Colonne Nelson. Nos conducteurs seront heureux de vous donner les renseignements nécessaires.

LES CANONS MUETS

Les vieux canons de Québec sont, depuis longtemps, silencieux, mais, à la vue de sa puissante citadelle à la mine austère, de ses ramparts ravagés, de ses vieux canons en or menaçants, on est saisi de respect et d'admiration pour les héros qui ont, jadis fait sa gloire.

C'est à Québec que l'on peut mieux reconnaître le Canada des siècles passés. Tout nous y rappelle les belles et grandes figures de ses premiers héros, et les vénérables institutions religieuses qu'on y trouve en grand nombre nous redonnent encore la patience et le courage de leurs premiers habitants, au milieu des attaques des indiens.

Cette ville renferme par le touriste, des trésors inépuisables. Les Chutes Montmorency, le Kent House, le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, les champs de bataille, la Basse-Ville, que le magnifique collection de trésors historiques.

Le Canadien National offre un service exceptionnel pour Québec, la plus intéressante de toutes les villes canadiennes. Détails complets auprès de tout agent du Canadien National ou au bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, Main 4731.

UN PROPHETE

Pierre Veber écrit dans le "Cyrano":

Il y a un homme qui fait la pluie et le beau temps dans les gazettes. C'est le rédacteur chargé d'annoncer la température et de prédire les orages. Il se trompe avec une régularité touchante; mais ses lecteurs ne lui en veulent pas, puisqu'il leur donne une certitude! En vérité, cet humble confrère est notre modèle à tous; l'art du journal consiste à formuler une certitude, même illusoire.

Il se trouva qu'un jour, un météorologue annonça un tremblement de terre, qui se produisit à l'heure dite, et la réputation de ce garçon fut solidement établie. Comme je lui demandais d'après quels signes il avait pu dévoiler le cataclysme, il me répondit: "Je ne sais pas! J'avais ça dans l'idée!"

LA TRAVERSE A NIVEAU

Les journaux sont déjà remplis d'accidents d'automobiles dont un grand nombre ont eu pour théâtre la traversée à niveau. Règle générale, les conducteurs ne s'assurent pas du passage d'un train avant d'atteindre la traversée ou, s'ils s'en assurent, ils se croient capables de traverser la voie avant l'arrivée du train. C'est la raison de presque tous les accidents des traverses à niveau. L'on a qu'à consulter les journaux pour en trouver la preuve. D'autres réalisent parfois trop tard le danger, perdent leur sang-froid et, dans bien des cas, immobilisent leur automobile au beau milieu de la voie.

Les conducteurs prudents et expérimentés peuvent le plus aisément du monde éviter la collision avec la locomotive. Il faut rappeler que les traverses de chemin de fer sont parfaitement indiquées sur toutes les grandes routes de la province. Le ministre de la voirie voit à ce que les signaux indicateurs des traverses à niveau soient placés à 300 pieds de chaque côté de la voie. Le conducteur qui veut prendre la peine de regarder les signaux est toujours averti de la présence d'une traversée de chemin de fer. L'endroit où le signal est placé lui laisse amplement le temps de s'assurer si la voie est libre et, si elle ne l'est pas, d'arrêter à temps.

Il y a une mesure de prudence qu'on ne doit jamais oublier: c'est d'arrêter lorsque l'on aperçoit un train et de le laisser passer avant soi. Il ne sert absolument à rien de lutter avec la locomotive; celle-ci a toujours le dernier mot.

Rappelons que le ministère de la voirie prend toutes les mesures nécessaires pour faire disparaître graduellement les traverses à niveau sur les grandes routes. C'est un travail qui est commencé, mais dont l'exécution sera nécessairement longue. Pour plusieurs années à venir, l'on devra compter sur la prudence des automobilistes pour réduire le nombre des accidents aux traverses à niveau.

=: Nos Petites Annonces =:

Tarif en vigueur jusqu'au 1er septembre 1927

—Un sou le mot, caractère courant, minimum 15 mots.—Strictement payable d'avance.—Pas de commandes par téléphone.—Nous ne pouvons garantir la publication des annonces après le vendredi, à 5 h. p.m.

AGENTS DEMANDES

CHAPEAU "HOLLYWOOD CALIFORNIA". La dernière sensation des étoiles de cinéma. Hommes et femmes demandés, dans tous les comtés. Echantillon gratis. Inclure enveloppe adressée, 5621 Sunset Blvd., Hollywood, Calif.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ASSISTANT chauffeur demandé, sur camion, nouvelle compagnie. Expérience pas nécessaire. 1678 Sanguinet.

BARBIER demandé pour boutique meublée. S'ad. 1212 Sherbrooke Est, tél. Chérier 7613.

SERVICE DOMESTIQUE

CUISINIÈRE - servante générale bien recommandée demandée. Bon salaire. S'ad. 808 ave Victoria, West 4391.

FEMME de journée demandée. S'ad. de 5 heures à 7 heures p.m., 1056 Cathédrale.

FILLE demandée pour légers travaux du ménage, bon chez soi. 2573 Hutchison, Crescent 4758.

JEUNE FILLE demandée pour aider au ménage, 23 Parc Cartier, Westmount 3644w.

PERLEUSE au crochet d'expérience demandée, travail à l'atelier. 4394 St-Hubert.

MAISONS A LOUER

7070 CHRISTOPHE COLOMBE près Bélanger, près de l'école, de l'église, quatre grands appartements, bien éclairés, finis bois dur, dépense, chaud, une tonne de charbon suffit. S'adresser 6913 St-Denis, Calumet 2771F.

DESERY près Ontario, 2e et 3e étages, quatre et cinq pièces. S'ad. à 2057 Desery, Clairval 0748.

RACHEL, 363. Flat chauffé, 9 pièces, loyer \$50 par mois. S'ad. sur les lieux ou Mlle Trotier, 2020, Union, tél. Lans. 7316.

MAISON de 4 pièces, rue Fullum, près Mont-Royal, Lanc. 1355.

MAISONS A VENDRE

DEUX logements, six apparts. S'adresser 2720 rue Hochelaga.

POUR vendre, échanger commerces, propriétés, terres et avoir satisfaction. Beaudoin & Cie, 4529 St-Denis, Béclair 3690.

VILLE MODELE, 7 Balfour. Bungalow semi-détaché, 7 pièces, grand terrain, pièce familiale, salle à manger et hall à panneaux. Une demeure digne d'être visitée; \$10,500; à terms. E.-W. Barnes, Lancaster 6331; Walnut 1078.

SAINT-ZOTIQUE, Soulanges. Magnifique maison, terrains, arbres, sur le lac LaRocque, Plateau 4829, 77 Milton.

FERMES ET TERRAINS

FERME D'ELEVAGE de VOLAILLES, terre de 20 acres, excellentes maison, grande basse-cour, beaux arbres fruitiers, grande grange, instruments aratoires, etc., actuellement louée à \$300 par année. Dix minutes de la gare de St-Bruno, du village, du terrain de golf. S'ad. à Garity, 518 ave Osborne, Verdun, York 0663w.

DIVERS

OBJETS DIVERS ornés de portraits ou médailles de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; No 2, cartes correspondance, le paq. de 50, 65c; No 6, signet à 3 rubans avec barrette et médailles de la sainte Trinité, 65c; No 8, cadre d'étagère miniature, métal argent avec photographie de la sainte, 40c; No 12, bague avec médailles de la sainte, argent contrôlé, 65c. Catalogue sur demande, Francis Roy, Dalhousie, N.-B.

CORNICIDE 9911—Ce remède est apprécié par ceux qui l'appliquent sur leurs cors, callosités, verrues, durillons, oignons douloureux; coûte moins à cause de ses qualités. En vente aux pharmacies Forget, Larose, Ethier, Sarrasin, Cléroux, Gaucher, Moreau, Martel, Trudel, Marcotte, Duchesne, Guérin, Jetté, Théberge, Sylvestre. J.-A. Lajeunesse, Est 9832. Prix, 50c.

Il y a Toujours une Raison!



"Saveur Appétissante"

Dow Old Stock Ale est surtout recherchée, à cause de sa saveur.

La boire en mangeant augmente le plaisir de la table et c'est le breuvage idéal pour éteindre la soif.

Goûtez-y aujourd'hui

Dow

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

LES ROMANS DE LA VIE

Le Baron Haussmann, créateur du nouveau Paris

par le Dr CABANES

Le baron Haussmann, tant attaqué de son vivant, fut le principal constructeur du plus beau Paris — Le Dr Cabanes, dans cette page, nous en retrace, parmi d'amusantes anecdotes, l'existence aussi laborieuse que diverse

Au moment où le problème de la circulation dans les rues de Montréal se pose avec plus d'urgence que jamais, le "Petit Journal" croit utile de reproduire ici quelques pages de l'historien Cabanes sur le fameux baron Haussmann, l'homme énergique qui a fait de Paris la plus belle ville du monde. Ce haut fonctionnaire fut conduit toute sa vie par une énergie de fer et une vision très nette des nécessités de l'avenir. Il a fait de Paris non seulement une ville merveilleuse au point de vue de la beauté mais encore une cité claire et salubre. Que Montréal ne possède-t-il dans ses murs un disciple du baron Haussmann!

La justice immanente ne serait-elle pas une de ces expressions vaines dont fourmille notre langue, et trouverait-elle parfois sa justification dans les annales de notre histoire? Qui fut plus vilipendé, plus attaqué, plus raillé de son vivant que le baron Haussmann, ce grand préfet du second Empire, qu'un libelliste avait baptisé l'"Attila de l'expropriation," et dont un député de l'opposition, qui devait se faire un nom dans la politique, Jules Ferry, ne craignait pas d'éplucher publiquement les "carnets fantasmagoriques," pamphlet terrible qui contenait entre autres, cette phrase virulente: "Nos affaires sont conduites par un dissipateur et nous plaidons en interdiction."

Reproches mesquins

Ce qu'on reprochait surtout à cet impitoyable démolisseur, c'était de sillonner la capitale de larges avenues dans l'unique but de faciliter les opérations stratégiques, en cas d'insurrections populaires; c'était le grief des partis avancés. Quant aux petits bourgeois, ils ne pardonnaient pas à l'homme qui les obligeait à émigrer vers des quartiers lointains, ou "extra" muros, par suite de la hausse des loyers, qui s'était tout de suite produite dans les quartiers neufs.

L'oeuvre accomplie par Haussmann n'était possible qu'à la condition que son auteur ne fût aucunement contrarié dans ses desseins: fut-ce par le souverain lui-même; qu'il jouit de pouvoirs quasi dictatoriaux; et qu'il fût obéi sans discussion par le personnel placé sous ses ordres.

Les fortes qualités du baron

Haussmann avait pour lui la ténacité dans l'effort, la persévérance dans les projets, la foi surtout, une foi robuste en l'avenir, ne doutant pas un instant qu'il lui serait rendu justice un jour. Ces projets, il les avait conçus de très bonne heure, alors qu'il occupait, en province, des postes administratifs, qu'il considérait comme des échelons pour parvenir à de plus hautes destinées.

Ses origines, ses débuts dans la vie ne laissaient pourtant pas pressentir quelle carrière il allait entreprendre.

Petit-fils d'un conventionnel, qui ne fut pas un régicide, ses parents croyant reconnaître en lui des aptitudes artistiques, l'avaient fait d'abord entrer au Conservatoire de musique. Il ne tarda pas à délaisser instruments et harmonie, pour entrer comme clerc chez un notaire, puis pour faire ses études de droit.

Sa carrière

La révolution de 1830 en fit un sous-préfet; puis, s'élevant dans la hiérarchie administrative, il fut nommé, successivement, préfet du Var, de l'Yonne, de la Gironde, d'où la faveur impériale l'appela, en 1852, à la préfecture de la Seine. On conte que le jour où il prêta serment à l'Empereur, au château de Saint-Cloud, il fut retenu à déjeuner et, à la fin du repas, Napoléon III lui mit sous les yeux une carte de Paris, crayonnée de sa main, qui devint la carte du nouveau Paris, et le programme d'action du nouveau préfet.

Que véridique ou non soit l'histoire, rien désormais ne lui faisait obstacle, pourvu de l'autorité sans limites qu'il avait réclamée et obtenu sans difficulté, Haussmann sut grouper autour de lui un véri-

table état-major d'hommes de valeur: les Belgrand, les Alhand, qu'il est simplement équitable d'associer à sa gloire, car ils furent pour lui des collaborateurs précieux, des auxiliaires indispensables, pouvant puiser à mains pleines dans les coffres de l'Etat, qui étaient alors le trésor du prince, dont il ne sollicita jamais en vain le concours pécuniaire.

Une oeuvre de salubrité publique

Ce fut l'ère bénie des maçons et entrepreneurs de bâtiments; jamais ne fonctionnèrent avec plus d'activité le pic et la truelle.

"Il s'agissait d'ouvrir des tranchées profondes à travers les amas d'habitations insalubres, de tailler de larges avenues dans le noir dédale des ruelles, des carrefours propices aux guet-apens, des impasses étranglées, et de rejoindre, par des voies de communication rapides, les points les plus éloignés de la vaste enceinte."

Ces plans avaient été, certes, étudiés par les prédécesseurs d'Haussmann, les Frochet, les Chabrol, les Rambuteau, mais ils dormaient dans les cartons, et on les sortait, avec quelle discrétion, quelles hésitations, que un à un, après de longs délais, et quand le permettaient les ressources dont disposait le budget préfectoral.

Haussmann, renonçant tout de suite à cette politique de minime envergure, ouvrit tous les chantiers à la fois; ce fut, comme on l'a écrit, une sorte de remue-ménage universel.

Travaux énergiques

"C'était, à chaque pas, relate Frédéric Lohé, un changement de perspective, et des aspects inattendus. Des îlots de maisons disparaissaient comme par enchantement. On n'apercevait, aux angles des rues, qu'échafaudages aériens et compliqués, où circulaient, parmi les charpentes, les équipes de travailleurs. De l'effondrement des murailles montaient sur la ville des tourbillons de poussière. L'aube et la clarté se jouaient tour à tour en effets pittoresques dans l'obscurité des ruines, sur la blancheur des maisons éventrées, qui découvraient à l'improviste, par des baies violentes, le mystère des distributions intimes. La métamorphose de Paris prenait, sous la direction du tout-puissant administrateur, un entrain qui tenait du prodige."

On se doute que de pareils bouleversements ne furent pas sans soulever maintes oppositions. Nous en avons indiqué quelques-unes, d'autres vinrent s'y joindre. Si quelques-uns, le petit nombre, se réjouissaient de voir disparaître des quartiers lépreux ou malsains, où les maladies sévissaient à l'état endémique, et souvent épidémique, s'ils approuvaient le novateur de répandre des flots d'air et de lumière dans des ruelles qui semblaient condamnées à l'obscurité perpétuelle; d'autres, amoureux du passé, fervents d'archéologie, dénonçaient comme des actes de vandalisme, des profanations, presque des impiétés, ces coups de pioche répétés, qui faisaient disparaître tantôt un joyau d'architecture, tantôt un vestige d'art d'une époque disparue, et qui sacrifiaient au culte de la ligne droite, de l'inflexibilité géométrique, ces constructions originales, qui rappelaient des siècles passés, mais d'une incontestable grandeur, du moins sur certains rapports. Les démolisseurs

poursuivaient leur besogne sans prendre souci de ces crieries, plus ou moins intéressées, balayant les masses, renversant tout obstacle devant eux, sans plus de souci que le torrent qui emporte ce qui s'oppose à son passage.

Changements bienfaisants

Haussmann eut ce mérite, qu'on a tard reconnu, d'avoir su combiner l'élégance de la toilette extérieure de la cité qui lui était confiée, avec les intérêts d'utilité publique; il en est résulté ces marchés, ces hôpitaux, ces institutions de crédit et de prévoyance, qui font aujourd'hui notre admiration, mais qui, au moment où ils furent exécutés, presque aussitôt que conçus, n'avaient pas encore trouvé une opinion publique préparée à les accueillir.

On ne doit pas oublier qu'en dehors du boulevard qui porte son nom, et dont le dernier tronçon n'a été inauguré qu'au bout de soixante-dix ans, puisque le premier décret qui lui donna naissance date de 1857, on doit à Haussmann les boulevards de Strasbourg, de Sébastopol et de Richard-Lenoir; et, en outre, les Halles centrales, les bois de Boulogne et de Vincennes, le parc Montsouris et les Buttes-Chaumont, et notre énumération reste incomplète!

Caractère d'Haussmann

Après le personnage public, faisons connaître l'homme intime, l'homme de cabinet; on verra par là ce qu'est la vie d'un grand laborieux.

Hiver comme été, le baron Haussmann était levé à sept heures; il était au travail à sept heures et demie. Il commençait par dépouiller sa correspondance administrative, et par répondre aux lettres qui méritaient une réponse.

A neuf heures, on lui apportait sa correspondance privée, décachetée au préalable par son secrétaire, ainsi que la revue des journaux de la veille et de la matinée.

Les articles concernant son administration étaient marqués au crayon rouge. Le préfet les annotait de sa main et répondait en marge aux critiques.

A onze heures, M. Haussmann faisait seul, un déjeuner frugal, dans une petite pièce tendue de perse. A une heure commençaient les audiences, pour les particuliers ou les fonctionnaires de l'Hôtel de Ville. Certains jours, le préfet se rendait au Sénat, au Conseil d'Etat, ou à l'une des nombreuses commissions qu'il était appelé à présider. Il fallait un événement pour qu'il ne fût pas rentré à quatre heures.

Alors, enfermé dans son cabinet, il examinait les affaires qui lui étaient soumises; il prenait les dossiers, les annotait, et souvent refusait les rapports qu'on lui adressait, ou les plans qui lui étaient présentés, soit par le directeur des promenades et plantations, soit par le directeur des services d'architecture. Haussmann avait contracté l'habitude de donner toutes ses instructions par écrit.

Vers six heures, le préfet passait son habit et descendait dîner avec les membres de sa famille; la consigne imposait l'habit à tous les convives masculins, et la robe de soirée pour les dames. A partir de six heures, les domestiques ne pénétraient dans les appartements qu'en grande livrée.

Un quart d'heure après son dîner, Haussmann se remettait au travail, sauf les jours de réception, de gala, ou de dîner officiel, bien entendu.

Un homme actif et un grand seigneur

A quelque heure qu'il rentrait, il s'asseyait à sa table de travail durant une demi-heure. L'été, lorsqu'il se rendait à la propriété municipale de Longchamp, où il passait assez souvent la nuit, il ordonnait de mettre dans la voiture chargée de provisions qui le précédait, les dossiers qu'il n'avait pas eu le temps de vérifier, et il les examinait en cours de route.

Malgré ses allures autoritaires, il ne laissait pas d'être, dans le fond, très libéral. Il avait eu, pendant quelque temps, sous ses ordres, un employé qui alors était presque inconnu et devait faire par la suite quelque bruit dans le monde. Henri de Rochefort, car il avait la particule, était attaché aux bureaux de l'Hôtel de Ville, aux appointements annuels de mille cinq cents francs! Le préfet, qui n'ignorait pas la valeur de son subordonné, convoqua le journaliste dans son cabinet: "Monsieur de Rochefort, lui dit-il, en lui tendant la

main, il serait vraiment fâcheux de vous arrêter en si belle voie. Les Parisiens déjeunent avec votre esprit; la gaieté est un don du ciel, continuez à bien tenir la plume; au lieu de quinze cents francs, je vous en accorde trois mille, en vous autorisant à ne venir que quand il vous plaira." Rochefort s'inclina en souriant et s'empressa de profiter de la permission qui venait de lui être accordée. Au bout de quelques jours, nouvelle entrevue. Le baron Haussmann dit au comte de Rochefort-Luçay: "Vos derniers articles m'ont ravi, je double vos appointements! Restez attaché à mon état-major et conservez la liberté de votre plume, même si vous devez vous en servir à mes dépens."

Cette situation ne pouvait longtemps durer; Rochefort passait des bureaux de l'Hôtel de Ville à ceux du "Charivari," puis aux coulisses du Palais-Royal où il n'allait pas tarder à faire représenter sa première pièce.

Une anecdote pour les superstitieux!

Terminons par une anecdote qui pourrait s'intituler à la manière d'un analogue, "le Préfet et le Bourreau." Pendant tout le temps qu'il resta exécuteur des hautes oeuvres, Heidenreich, qui remplissait alors ces sinistres fonctions, se rendait régulièrement le premier de chaque mois, à la Maison Commune, pour émerger ses appointements. L'employé, chargé de ce service, ne manquait jamais de lui faire prendre, dans son tiroir, une plume qui ne servait qu'à cet usage: la plume du bourreau!

Certain jour, Haussmann manifesta le désir de voir M. de Paris. Il le fit donc prier de passer à son cabinet, pour toucher son traitement; et, par la même occasion, pour qu'il lui fournit quelques explications sur la façon dont fonctionnait son service. Après quelques minutes d'entretien, le préfet tendit sa feuille d'appointements au bourreau, en lui disant de la signer.

—Mais, monsieur le Préfet, c'est que je n'ai pas "ma plume," répondit l'exécuteur à M. Haussmann.

—Qu'à cela ne tienne, répliqua celui-ci, je ne suis pas superstitieux, et il lui présenta la plume dont d'ordinaire il faisait usage.

Huit jours après, Haussmann n'était plus préfet.

Dr CABANES.

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

Avis est, par le présent, donné qu'un dividende de deux dollars soixante cents par action, sur le capital appelé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après midi le deux juillet prochain, aux actionnaires enregistrés mercredi le quinze juin prochain, à trois heures p.m.

Par ordre du conseil d'administration, A.-P. LESPERANCE, Gerant-général.

Montréal le 23 mai 1927. 18-25jn

SAVEZ-VOUS?...

Si la houille et le pétrole étaient connus des Anciens?

La recherche méthodique et l'utilisation rationnelle de la houille ne semblent pas remonter au delà du XIIIe siècle de notre ère; c'est vers l'an 1250 que les habitants de Newcastle furent autorisés par le roi à forer les puits nécessaires à l'exploitation des gisements. Toutefois, dès le IVe siècle avant Jésus-Christ, Théophraste notait comme une curiosité, dans son livre sur "les Pierres," l'existence d'un minéral de couleur noire, utilisé par les forgerons, et qui flambait comme les autres combustibles connus.

L'exploitation régulière du pétrole date seulement de 1860, mais les Anciens n'ignoraient pas son existence. Hérodote signale une région de "mines de bitume et d'huile," dans la Susiane, qui fournissaient un carburant précieux aux indigènes. Sur les rivages de la mer Caspienne, à l'emplacement des puits actuels, des gaz naturels se dégagent en abondance et s'enflammaient à même le sol. Les Anciens, qui ne s'expliquaient pas le phénomène, lui attribuaient une origine divine et l'entouraient d'un culte.

LA REGLE DES TROIS:

Trois choses à défendre—l'honneur, la patrie et le foyer.

Trois choses à méditer—la vie, la mort et l'éternité.

Trois choses à contrôler—son caractère, sa langue et sa conduite.

Trois choses à estimer—le courage, l'humilité et la gratitude.

Trois choses à détester—l'orgueil, l'arrogance et l'ingratitude.

Trois choses à éviter—la paresse, la barbarie et la bouffonnerie.

Trois choses à désirer—la santé, la liberté et la bravoure.

Trois choses à désirer—la santé, l'amitié et la bonne humeur.

Trois choses à admirer—la vaillance, la dignité et la grâce.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 30 juin 1927, des soumissions pour la peinture extérieure des bâtiments de l'hôpital militaire de Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour peinture extérieure, hôpital, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formulaires de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, et du contremaître, ministère des Travaux publics, 196, rue Saint-Paul Ouest, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que de soumissions faites sur les formulaires fournis par le ministre conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre, S.-E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 15 juin 1927.

Monty, Duranleau, Angers Fauteux & Monty

AVOCATS

L'hon. Rodolphe Monty, C.P.C.R. Alfred Duranleau, C.R. M.P.P. Eugène-R. Angers, LL.M. Gérald Fauteux, LL.M. Paul Monty, LL.B. 90 rue St-Jacques Montréal Téléphone MAin 0140

Armand LaVergne, K.C.

AVOCAT

111, Côte de la Montagne QUEBEC

Salluste Lavery, B.C.L. Maurice Demers, LL.L.

LAVERY & DEMERS

Avocats et Procureurs 15, ST-JACQUES, Montréal Tél. Harbour 4118-4119. Cable- adresse: "Salluste".

Normandin & Desrosiers

Courtiers en Assurances

Tél.: MAin 3983-3984

232 rue St-Jacques, Montréal



Tél. Est 5147 Articles de Toilette, Parfumerie, etc. Manicure et Shave. SALON DE TOILETTE R. RICHARD, Prop. (Successeur de Jos. Bédard) 294 Ste-Catherine E, Montréal Edif St-Denis Coin Ste-Catherine et St-Denis

ENQUETE DU CORONER SUR CE CRIME ATROCE
Le cadavre portait plus de 100 blessures!

Le maréchal Joffre aux "gueules cassées"
Paris, 25.—Dans un geste qui marque en quelle

LES FETES DE LA CONFEDERATION

Les fêtes de la Confédération
qui sont commencées du 24, à Montréal, par la célébration de la

Mme Gabrielle Dorziat et sa troupe à Montréal pour une courte saison

M. J.-A. Gauvin, l'impressario
bien connu est revenu de son voyage

Le Dr Albert LeSage

Le Docteur Albert LeSage est
complètement remis de sa longue

Les larmes bienfaites

Londres, 25.—Les larmes sont
bienfaites. Elles le sont au

Mille dollars à l'heure!

Le futur service aérien
NEY-YORK-GRANDES CAPITALES

FAITS DIVERS ET D'ETE

"Bad News" Bobby Dobler de
Toronto a obtenu la décision sur

Rome, 25.—L'ingénieur Bellanca
a déclaré, au correspondant new-

L'appareil véritable navire a
rien pourra transporter au moins

W. Tilden et Madame Molla
Mallory, dans les doubles mixtes

Ce n'est pas un art que de
frapper des coups de circuit chez

Devant 12,000 personnes, l'é-

L'enquête du coroner tenue
au sujet de la mort d'Yvan

La femme Ida Kromaski
détenue par la police comme

Plus de 100 blessures ont
causé la mort du malheureux.

Jamais, dans les annales ju-

Avec fracture du nez, oeil
crevé, cuir chevelu scalpé,

Toute souriante, après cette

—Je viens de m'apercevoir

Les dernières dépêches

POUR LA DEFENSE DES ETRANGERS
Londres, 25.—On mande de

ITALIENS MALMENES PAR DES IOUGO-SLAVES
Rome, 25.—La Tribune publie

On signale d'autres incidents

LES AUTORITES DU CAUCASE vs MOSCOU
Genève, 25.—Un comité pour

VIENNE, 25.—Une véritable é-

VIENNE, 25.—Une véritable é-

VIENNE, 25.—Une véritable é-

VIENNE, 25.—Une véritable é-

VIENNE, 25.—Une véritable é-

VIENNE, 25.—Une véritable é-

VIENNE, 25.—Une véritable é-

Tradition qui meurt

Tokio, 25.—Le parlement ja-

On se rappelle qu'en 1912,

—Deux hommes sont venus

—Je viens de m'apercevoir

—Je viens de m'apercevoir

—Je viens de m'apercevoir

LES DEUX JACKS SONT A L'ATOUT

Dempsey déclare qu'il se

Exactement 12 ans passés,

Il semble certain que Jack

Exactement 12 ans passés,

Exactement 12 ans passés,

Exactement 12 ans passés,

Exactement 12 ans passés,

Exactement 12 ans passés,

Exactement 12 ans passés,

Exactement 12 ans passés,

Exactement 12 ans passés,

Baseball aux Etats-Unis

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie: Baltimore

2ème partie: Baltimore

3ème partie: Baltimore

4ème partie: Baltimore

5ème partie: Baltimore

6ème partie: Baltimore

7ème partie: Baltimore

8ème partie: Baltimore

9ème partie: Baltimore

10ème partie: Baltimore

11ème partie: Baltimore

WASHINGTON

1ère course: Red Pennant

2ème course: Best Friend

3ème course: Corzon

4ème course: La Dentelle

5ème course: Domesticated

6ème course: Coronel

7ème course: Flat Iron

8ème course: Barbours

9ème course: Jack Alexander

10ème course: Tedga

11ème course: Marshall Ney

12ème course: Briosaecher

HAMILTON

1ère course: Old Kid

2ème course: Merida

3ème course: Lucie Ann

4ème course: Quinchin

5ème course: Noted Love

6ème course: Betsy Bacon

7ème course: King's Court

8ème course: Solidity

9ème course: Anmerode

10ème course: Inqnyit

11ème course: Tomna

12ème course: Comet

TRAVAIL DE RUTH ET

Les deux merveilleux et

que sont Babe Ruth et

Hornsbjorn ont obtenu,

jusqu'au 25 juin, les

moyennes suivantes au

bâton: Babe Ruth

et Hornsbjorn

ont obtenu

les moyennes

suivantes

au bâton

et Hornsbjorn

TRAVAIL DE RUTH ET

Les deux merveilleux et

que sont Babe Ruth et

Hornsbjorn ont obtenu,

jusqu'au 25 juin, les

moyennes suivantes au

bâton: Babe Ruth

et Hornsbjorn

ont obtenu

les moyennes

suivantes

au bâton

et Hornsbjorn

TRAVAIL DE RUTH ET

Les deux merveilleux et

que sont Babe Ruth et

Hornsbjorn ont obtenu,

jusqu'au 25 juin, les

moyennes suivantes au

bâton: Babe Ruth

et Hornsbjorn

ont obtenu

les moyennes

suivantes

au bâton

et Hornsbjorn

TRAVAIL DE RUTH ET

Les deux merveilleux et

que sont Babe Ruth et

Hornsbjorn ont obtenu,

jusqu'au 25 juin, les

moyennes suivantes au

bâton: Babe Ruth

et Hornsbjorn

ont obtenu

les moyennes

suivantes

au bâton

et Hornsbjorn

Gamilla gagne la bourse du Herald

Les favoris ne sont pas chanceux hier à Delorimier. Malgré la température, au moins 5000 personnes assistaient aux courses.

SAVAIT-ON QUE... La direction de la Ligue In-

Malgré une température incertaine, pas moins de 5.000 personnes assistaient aux courses hier après-midi à Delorimier.

Suivent les résultats complets et détaillés des sept courses:

1ère course—5 fur. 3 ans et plus. Bourse \$500. Flora, 97, Hunt 23.60 13.35 5.70

2ème course, 5 fur. 3 ans et plus. Bourse \$500. Glittergold, 108, Siény 11.75 5.85 6.20

3ème course, 5 fur. 3 ans et plus. Bourse \$500. Dr. Jiggs, 106, Eames 11.00 5.10 3.70

4ème course, 6 1-2 fur. 3 ans et plus. Bourse \$500. Tid Bit, 107, Cogan 4.70 3.30 2.50

5ème course, 7 fur. 3 ans et plus. Bourse du Herald. Camilla, 108, Coogan 12.35 5.60 3.90

6ème course, 1 mille et 70 vgs. Bourse \$500. Red Weed, 114, McCabe 3.60 3.35 2.25

7ème course, 1 mille, 70 vgs. Bourse \$500. Arscid, 104, Eames 12.40 5.30 4.00

Il lance pour l'équipe Cambridge, Md., de la Ligue South Shore.

Tandis que nous y sommes, il est dans la note de faire savoir aux partisans de la Ligue

Il est évident que certains autres joueurs offriront leurs services pour des souris.

Il n'y aurait rien de surprenant que la pluie vienne pour la troisième fois sauver une

Le président John A. Heydler, de la Ligue Nationale, a imposé l'amende de \$500 au receveur du

Le plus haut score de la semaine—St Louis, 45. Le plus bas score—Philadelphie, 16.

Le plus haut score de la semaine—New-York, 43. Le plus bas score—Cleveland, 8.

Le plus haut score de la semaine—St Louis, 45. Le plus bas score—Philadelphie, 16.

Le plus haut score de la semaine—New-York, 43. Le plus bas score—Cleveland, 8.

Il lance pour l'équipe Cambridge, Md., de la Ligue South Shore.

Tandis que nous y sommes, il est dans la note de faire savoir aux partisans de la Ligue

Il est évident que certains autres joueurs offriront leurs services pour des souris.

Il n'y aurait rien de surprenant que la pluie vienne pour la troisième fois sauver une

Le président John A. Heydler, de la Ligue Nationale, a imposé l'amende de \$500 au receveur du

Le plus haut score de la semaine—St Louis, 45. Le plus bas score—Philadelphie, 16.

Le plus haut score de la semaine—New-York, 43. Le plus bas score—Cleveland, 8.

Le plus haut score de la semaine—St Louis, 45. Le plus bas score—Philadelphie, 16.

Le plus haut score de la semaine—New-York, 43. Le plus bas score—Cleveland, 8.

INÉDIT

SENSATIONNEL

REALISTE

CAPTIVANT

Un mariage mystérieux

LE ROMAN SENSATIONNEL DE JEANNE McDONOUGH

SYNOPSIS

Souvent le Destin se joue de nos vies—ne sommes-nous pas que des jouets aux mains d'un pouvoir occulte?

Pour plusieurs, l'existence offre des compensations d'amour et de bonheur et de fortune. D'autres qui vivent dans le luxe et la fortune n'atteignent jamais le bonheur.

A la petite Suzanne Holbrook, le destin joua un tour singulier. Elle eut d'abord la fortune et le bonheur puis ce fut la misère et la désolation. Orpheline à sept ans elle n'en vécut pas moins dans le luxe que lui avaient procuré le travail acharné de son père et la sage économie d'une mère tendre et intelligente. Mais le luxe dans lequel elle fut élevée pouvait-il remplacer l'affection et les conseils de ses parents bien-aimés? Suzanne, si jeune qu'elle fut, se rendait compte—d'une façon assez vague d'abord—qu'il lui manquait quelque chose dans la vie... Et c'est alors que le Destin capricieux intervient sous la figure de Daniel Barnes, un célibataire d'âge mûr.

Barnes était l'ami intime du père de Suzanne. Il fut nommé tuteur de la jeune fille. Il la décida à venir habiter dans sa magnifique résidence. L'enfant est devenue une jeune fille charmante et belle à qui les succès mondains commencent à sourire. Oui, la vie est belle et vaut la peine d'être vécue. Suzanne est heureuse. Le temps a atténué le chagrin de la jeune fille. La mémoire de ses parents devient confuse. Songez qu'elle était bien jeune quand elle les a perdus.

"Papa" Barnes, c'est ainsi qu'elle appelle affectueusement son tuteur qui en prend soin comme de sa propre fille, est un homme généreux, obligeant et considéré qui comprend la jeune mentalité de sa pupille... Et voici que Suzanne vient

d'atteindre le 19^e anniversaire de sa naissance... C'est ce jour-là que Richard Randall entre dans sa vie. Encore une date marquée par le Destin! Car depuis ce jour, la vie de Suzanne va changer pour longtemps. Adieu la paisible existence et la douceur de vivre.

A compter de ce jour en effet, l'attitude de "Papa" Barnes change complètement. Il s'opposera de toutes ses forces à l'amour qu'éprouve soudain le jeune homme pour la jolie jeune fille!

Il va jusqu'à enfermer sa pupille dans sa chambre pour l'empêcher de voir celui qu'elle aime. Mais la jeune fille n'en marie pas moins celui qu'elle aime et qu'elle a eu à peine le temps de connaître un peu.

C'est alors que "Papa" Barnes fait tout en son pouvoir pour ruiner le bonheur des nouveaux mariés.

Il confronte la jeune femme avec un individu, nommé Martin, qui révèle des choses abominables sur le compte de Richard. De plus, il congédie ce dernier, qui était à son emploi.

Suzanne rompt alors toute relation avec "Papa Barnes" qu'elle avait jusqu'à aimé comme un père.

La conduite de Richard, cependant, devient de plus en plus bizarre. Les soupçons de Suzanne sont aggravés par la visite d'une Française qui l'entend absolument à voir Richard Randall pour affaire urgente. Cette dernière en apprenant qu'il est marié, fait une scène terrible.

Une réconciliation a lieu entre Suzanne et "papa" Barnes, lequel consent à reprendre Richard à son emploi.



Le refus de Richard de reprendre son emploi chez "papa" Barnes me stupéfia. Pourquoi refusait-il une telle proposition? Est-ce parce qu'il se sentait mal à l'aise à cause de l'opinion que mon tuteur avait de lui?

—Richard, m'écriai-je, retourne au bureau de mon tuteur! Fais-le pour moi. Ne serait-ce que pour montrer que tu ne crains pas ses agissements." Richard ne répondit pas.

Finalement, il leva la tête, l'air

déprimé. "Très bien, fit-il, puisque tu le désires, j'irai travailler pour lui. Je commencerai demain."

Mes soupçons cessèrent aussitôt. J'étais maintenant convaincue que la visite de la Française n'était que le résultat d'une intrigue de "papa" Barnes pour mettre Richard en mauvaise posture à mes yeux. "Richard, mon chéri! m'écriai-je en nouant mes bras autour de son cou, tu viens

de me rendre heureuse! Allons quelque part faire la fête. Je veux m'étourdir."

Je voulais m'étourdir car un vague pressentiment s'agitait en mon âme. Mais quand le téléphone sonna, mon cœur battit bien fort. Richard se précipita à l'appareil. Son visage s'assombrit en écoutant. "Oh! pour l'amour de Dieu! fit-il... Très bien!"

Ayant refermé le récepteur, il courut prendre son chapeau et

son pardessus, dans le fond de la chambre.

Son regard fuyait le mien, je m'aperçus qu'il n'était pas de bonne humeur. "Où vas-tu, Richard?" demandai-je.

—Je regrette, mais il me faut absolument partir. Je reviendrai peut-être très tard. Il m'est désagréable de te laisser seule comme ça." Et il disparut par la porte, sans plus de cérémonies. Vous comprenez alors mon émotion.



A dix heures du soir, j'attendais encore le retour de mon mari, la tête hantée par toutes sortes d'idées. Je ne pouvais concevoir qu'une jeune mariée pût connaître, en quelques jours, tant de désagréments. Décidément, j'avais le droit de m'attendre à plus d'égards de la part de l'homme qui était censé m'adorer. Quel pouvait donc être le mystère qui entourait ses allures et qui ajoutait à la vraisemblance des racontars de "papa" Barnes? Je me tins dans la fenêtre, nerveuse et in-

quiète.

L'attente devint insupportable. Une décision soudaine me fit prendre mon chapeau et mon manteau. Je quittai la chambre, sans savoir où j'allais. J'avais besoin d'air et de m'éloigner de cette triste maison de pension, non seulement pour me changer les idées, mais aussi pour écarter les doutes qui surgissaient en mon âme sur la franchise et même les sentiments de Richard.

Au dehors, je marchai, désespérée, réalisant à peine que je me

dirigeais vers le Boulevard. Je songeais.

Une claire vision de cette détestable Française se présenta. Je la revoyais en furie et se précipitant sur moi. Saurais-je jamais le but de sa visite? En avant de moi, la devanture d'un restaurant de nuit s'illumina tout à coup.

Je soupirai malgré moi. Combien de fois avais-je passé sous cette somptueuse porte pour danser jusqu'aux petites heures! En ce temps-là, j'étais si populaire et

si heureuse... Pourquoi diable, me demandai-je, suis-je maintenant dans une si grande détresse, sans amis et, pour ainsi dire, sans mari?

Une voix interrompit mes réflexions:

—Comment! mais c'est Suzanne Holbrook!

Ayant tourné la tête, je reconnus Paul Wilson, le confident de mon tuteur, par conséquent un être qui m'était antipathique.

(à suivre)

COMMENT PRENDRE UNE FARCE

Chicago, 26. — Voici une curieuse histoire qui arriva à la Nouvelle-Orléans. Le soir que Bob Fitzsimmons mit une ronde et demie à démontrer à Dan Creedon comment "prendre" une farce.

C'était en 1894, mais ce que nous allons raconter ne se rapporte aucunement à ce qui se déroula assez loin du lieu de la rencontre précédente.

Tommy White, alors un des premiers poids-plumes du pays, et un ami de Creedon, avait, avec Charley O'Connor, de Chicago, suivi Dan dans le bas du Mississippi, pour, si possible, lui aider à ravir à Bob le championnat poids-moyen.

Le trio n'avait que bien peu d'argent, White et O'Connor surtout avaient à peu près perdu tout leur avoir sur les chances de leur ami. Ils l'avaient laissé se remettre à l'hôtel où ils étaient descendus, et eux, par les rues de la cité erraient à l'aventure.

Soudain, ils arrivèrent devant un petit théâtre brillamment illuminé, et devant l'entrée duquel on lisait, sur une espèce de bannière: "Ici, ce soir, Kid Thomas, champion poids-léger de l'Illinois et d'Iowa; \$25.00 à qui lui résistera pendant six rondes."

Le couple s'arrêta immédiatement.

"En as-tu déjà entendu parler?" demanda White à O'Connor.

"Non," fut la réponse.

"Alors entrons," dit White.

"Ah! viens-t'en," clama O'Connor. "A quoi bon, n'en avons nous pas vu suffisamment pour ce soir?"

"Je veux xme battre avec lui," déclara White.

De suite, Tommy s'en fut trouver le gérant et comme il était le premier à se présenter, il fut accepté.

N'ayant pas de maillot et de chaussures, il garda ses vêtements ne mettant que son torse à nu.

"Je vais pour une fois gagner facilement de l'argent," déclara-t-il comme le match commençait. Mais ce ne fut pas si idrôle lorsque Thomas se fut porté à l'attaque

pendant White en homme d'expérience, le laissa s'épuiser, et comme la première ronde finissait, lui porta une couple de vilains coups sur la mâchoire.

La fin survint dans la deuxième ronde. Tommy plaça un coup de gauche puis un coup de droite de nouveau sur la mâchoire du "champion," et l'envoya à travers les câbles parmi les spectateurs. Et le plus drôle de la rencontre fut que Thomas, une fois sur pied prit la fuite. Avisant une échelle qui servait aux employés du théâtre et qui était appuyée sur une des loges supérieures, il se mit à y monter. White se lança à sa poursuite, et l'atteignit au sommet. Il lui prit un pied et lui enserra si bien dans ses mains, que Thomas pour se dégager, dut lui laisser sa chaussure. White perdit ensuite l'équilibre, et tomba lourdement sur la scène, recevant l'échelle sur la tête.

La foule, excitée, était debout, criait et gesticulait, mais les deux hommes s'empresèrent de déguerpir.

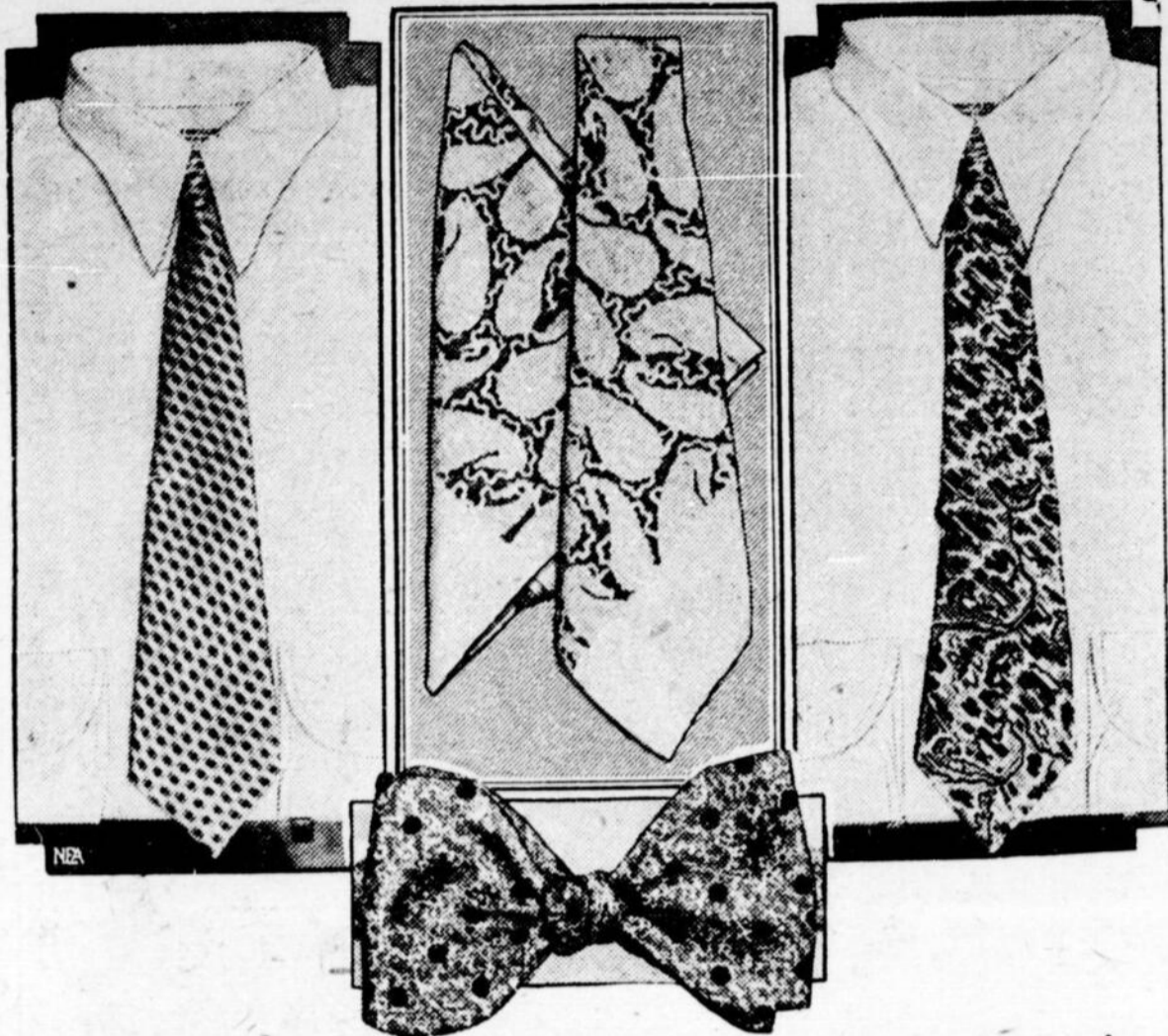
La tumulte continua et beaucoup redemandait leur argent, le gérant fit tomber le rideau et tenta d'expliquer ce qui était arrivé mais ce fut en pure perte. O'Connor le seul qui, à part de White, comprenait bien la situation se tordait de rire.

White, finalement s'en fut chercher ses \$25.00, mais le gérant, parce que l'assistance était mécontente, l'était également. Il refusa de déboursier, accusant Tommy d'être à la solde du théâtre rival, un peu plus loin, sur la même rue.

"Je ne puis vous dire que ceci," lui déclara White. "Je n'ai pas le sou, et ce serait une honte de vous dire ce que je pourrais faire en ce moment, à un 'sirlouin.'" Il ne fait pas bon avoir affaire à un homme affamé. Aussi, si vous ne voulez pas que je vous prenne une bouchée sur la cuisse vous faites mieux de payer."

L'argument porta, et White et O'Connor purent ensuite sourer et retourner à la "Ville aux Vents."

LES CRAVATES A LA MODE



Pour les messieurs, la mode, en fait de cravates, nous ramène aux couleurs claires aux teintes légères. A gauche: cravate de soie tressée avec pois bleus ou couleur de vin sur fond crème ou beige. En haut, au centre: modèle rouge et jaune avec mouchoir assorti. En bas: boucle à petits pois sur fond brun et citron. A droite: modèle de luxe en soie imprimée où le rouge, le violet, le beige et le noir dominant.

CULTURE PHYSIQUE

Le système nerveux et son fonctionnement

On peut assimiler le fonctionnement des nerfs du corps humain à celui des fils télégraphiques que nous voyons disséminés par toute la terre.

Comme eux, ils sont actionnés par une force motrice, ils transmettent de l'énergie et portent des messages.

Quelques-uns sont gros. D'autres sont tellement petits, qu'il faut un verre grossissant pour les apercevoir.

Tous, gros ou petits, ils travaillent constamment apportant des nouvelles de toutes les parties du corps, enregistrant toutes les sensations de douleur ou de plaisir et, alors, de ce bureau central, qui est le cerveau, renvoient les ordres et les instructions.

Que votre main touche à quelque chose qui soit susceptible de lui faire mal, immédiatement le fait est communiqué au bureau central, qui envoie l'ordre de retirer votre main.

Ainsi, toute la journée, des messages sont échangés, tenant le corps toujours en activité.

Il y a beaucoup de choses, dans le système nerveux, qui sont merveilleusement intéressantes. On se pose la question: "d'où vient la force qui anime nos nerfs?"

Tout le long des nerfs, il y a des cellules qui sont de véritables petites batteries électriques. Ce sont ces batteries qui fournissent la force aux fils télégraphiques qui sont vos nerfs.

Si ces cellules sont faibles, il y a pénurie de pouvoir électrique et, alors, les nerfs, aussi bien que le cerveau et toutes les machineries du corps se ressentent de cette faiblesse.

Un usage contribue à l'épuiser tout comme les batteries de votre clochette électrique, chez vous.

On doit leur donner le temps de se recharger pour qu'ils puissent remplir leurs fonctions.

Le grand système nerveux a besoin de nourriture. Mais comment lui en fournir?

Premièrement: Au moyen du sang. Le cerveau et les nerfs sont renforcés par le sang, comme toute autre partie du corps. Pendant longtemps, on a ignoré ce fait, mais, maintenant, on en est certain.

Le sang, par lui-même, ne nourrit pas les tissus, mais il agit comme transmetteur de nourriture. Comme le cœur reçoit le sang directement de l'estomac, il s'ensuit

que le sang (porteur de nourriture), est de là, pompé directement dans le cerveau. Si l'estomac, autrement dit la cuisine du corps humain, prépare et sert une nourriture saine, le cerveau reçoit une nourriture saine. Si d'un autre côté l'estomac est malade, il fournit au cerveau une nourriture impropre. Prenez soin de votre estomac si vous voulez que votre cerveau fonctionne bien.

Deuxièmement: Le cerveau et les nerfs ont besoin d'oxygène. Le sang reçoit du bon air et le porte directement au cerveau et aux cellules des nerfs. Donnez-leur de l'oxygène dans une atmosphère pure, respirez le bon air jour et nuit. Ouvrez vos fenêtres.

Troisièmement: Dormez. Il n'est rien de meilleur. Les nerfs sortent du sommeil avec un regain de vigueur et de vie. Aucune drogue ne peut remplacer le sommeil.

Enfin. Evitez l'excitation et la colère. Ils épuisent les nerfs. Olivier Wendall Holmes disait: "Il vaut mieux perdre une pinte de sang que d'avoir des nerfs épuisés."

La colère est une habitude; il en est de même de l'excitation.

Cessez d'épuiser vos nerfs. Cessez de les désorganiser. Cessez dès maintenant.

UN MARATHON A LA MARCHÉ

Owen Sawlor, de Dartmouth, a cher de Dartmouth à Halifax, gagné la course de 20 milles à mar-N.-E., parcourant cette distance en 3 heures 1 minute et 10 secondes. 26 autres pédeleurs commencèrent la course, qui eut lieu durant une pluie battante. L'on célébra le 17^{ème} anniversaire de la fondation de la ville de Halifax.

Revue Colombophile

La Fédération Colombophile de Montréal a donné récemment son premier concours pour vieux pigeons. La distance était de 200 milles, soit de Tweed, Ont., à Montréal.

L'élite de la colombophilie de Montréal prenait part à ce concours, lequel réunissait 300 pigeons. La lâcher se fit à 7 heures 30 minutes par un temps clair et un vent favorable, les pigeons mirent 3 heures 55 pour couvrir les 200 milles. La palme de ce con-

cours revient à M. B. Tremblay qui avec son pigeon bagué 19647-1925 remporta haut la main le premier prix. Quoique jeune dans le sport colombophile, M. Tremblay a montré par ce coup de maître qu'il n'était pas une quantité négligeable et qu'il serait préférable pour les champions de ne pas le perdre de vue, car il pourrait bien leur causer d'autres surprises.

Se sont aussi distingués, MM. Paquette, Mouffe, Charbonneau,

Laurent pour le plus grand nombre de prix à ce concours, dont 4 chacun. Messieurs Mouffe et Mathieu pour le plus grand nombre de paules.

Résultat du concours: 1. B. Tremblay; 2. T. Paquette; 3. O. Mouffe; 4. E. Gérard; 5. A. Mathieu; 6. A. Mathieu; 7. F. Muzin; 8. G. Normand; 9. J. Leclair; 10. J. Lefebvre; 11. T. Paquette; 12. O. Mouffe; 13. J. Toussain; 14. E. Gérard; 15. O. Mouffe; 16. J. Lau-

rent; 17. T. Paquette; 18. J. Toussaint; 19. N. Dubuc; 20. J. Toussaint; 21. E. Gérard; 22. G. Normand; 23. J. Laurent; 24. J. Laurent; 25. J. Laurent; 26. F. Muzin; 27. E. Dewys; 28. T. Paquette; 29. G. Normand; 30. E. Gérard; 31. J. Charbonneau; 32. J. Charbonneau; 33. J. Charbonneau; 34. E. St-André; 35. J. Lefebvre; 36. Art. Barette; 37. T. Miller; 38. J. Charbonneau; 39. L. Coeman; 40. T. Miller; 41. O. Mouffe.

Tél. EST 1744

9 h. a.m. à 9 h. p.n

En face de l'Université, un peu plus bas que Ste-Catherine.



LE FRANCO-AMERICAIN

NOTEZ L'EDIFICE ET L'ADRESSE

"SI J'AVAIS SU QUE C'ETAIT SI PEU DE CHOSE, J'AURAI FAIT FAIRE MES TRAVAUX DEPUIS LONGTEMPS!"

Ainsi s'exprimait une de nos patientes, il y a à peine quelques jours, après qu'on lui eût enlevé deux molaires, et posé une couronne.

La crainte avait éloigné cette jeune fille de la chaise du dentiste depuis des années. Les traitements finis, elle avoua n'avoir souffert aucunement.

Il en est ainsi pour tous nos clients avec les méthodes des plus modernes que nous employons.

NOS DENTS SONT TRES BELLES, D'UN NATUREL PARFAIT, ET LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.



SPECIALITES : Extraction sans douleur. Couronnes et ponts. Dentiers.

AVIS TRES IMPORTANT

Nous avons un service très rapide par la poste pour les réparages de dentiers. Demandez nos prix, vous serez surpris. Les dentiers que nous recevons le matin sont malingés à 4 h. p.m. le même jour.

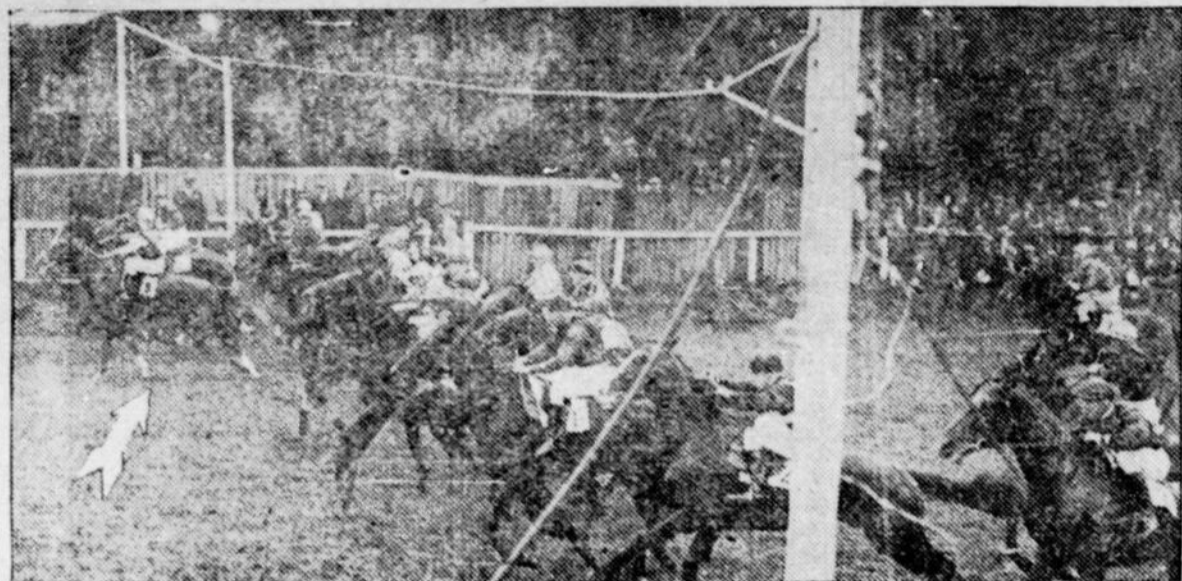
Dr Gaspard Fauteux

Le Franco-Américain

1242 St-Denis

Montréal

LE DERBY CLASSIQUE ANGLAIS — DE LA LIGNE DU DEPART A LA LIGNE D'ARRIVEE — LINDBERG NE S'EXCITE PAS



Ces deux photographies, que "Le-Petit Journal" est la seule feuille montréalaise à reproduire, furent prises à la course classique annuelle d'Epsom Downs, dont le vainqueur "Call Boy" procura de petites fortunes aux heureux propriétaires de billets de loterie. En haut, vous voyez que le signal du départ des 20 chevaux est donné. Call Boy", portant le numéro 9 prend immédiatement les devants qu'il conserve jusqu'à la fin. Au bas, Call Boy monté par Elliott, finissant premier, suivi de près par Hot Night.

Cette course n'a pas eu le don d'enthousiasmer le jeune conquérant de l'air Charles A. Lindbergh, qui fut l'invité des turfmen millionnaires londoniens. Parmi les premières propositions faites au valeureux aviateur, il s'en trouva de curieuses. Par exemple, à la sortie de la piste de courses d'Epsom Downs, certains directeurs de théâtres lui ont offert des contrats tout préparés pour une tournée de music-hall. Il n'avait qu'à mettre sa signature au bas du papier. C'est ce qu'il ne fit pas à la grande surprise de ces Anglais pratiques qui ne perdent jamais la boussole. "Slim" s'est contenté de signer sans arrêt ou presque, des cartes postales et des menus. "Nous" avons le temps, a-t-il dit.

NOTES DE BOXE

Prochains combats aux Etats-Unis

Compilation de O. M.

L'on nous en raconte un tas et un autre sur l'habileté de Jack Dempsey au sujet de son fameux retour afin de reconquérir le titre de champion du monde de la catégorie lourde. On n'a rien entendu parler de la condition physique de Gene Tunney, excepté qu'il se promenait dans la forêt, une hache à la main, à la recherche d'un arbre dans le but évident de l'abattre.

De fait, qu'a fait le champion actuel depuis son ascension au titre tant convoité? Rien qui vaille, et nous pronostiquons que Gene ne sera pas dans son meilleur en septembre prochain, précisément parce qu'il a porté trop souvent son chapeau "de castor" et trop peu ses gants de boxe. Il ne lui reste que trois mois à peine pour son entraînement.

Dempsey a toujours choisit la catégorie des poids-légers.

sa nourriture, tandis que Tunney, étant l'invité de tel ou tel gros gros bonnet durant sa tournée théâtrale, ne pouvait peut-être pas déguster les aliments que son goût lui commandait. Soyons sans crainte, on ne lui servait certes pas de vieux os à ronger. Il est vrai que Dempsey est un peu plus âgé. Jack vient d'avoir 32 ans le jour de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. Ceci ne veut pas dire qu'il fera le mouton si Monsieur Hasard décide à le faire rencontrer Tunney.

L'architecte Edwin L. Rothchild est à préparer les plans d'un nouvel Arena qu'un syndicat de financiers de Philadelphie feront construire prochainement. Ce nouvel édifice, où les sports d'intérieur seront en vogue, tout comme le Madison Square Garden de New-York, contiendra 25,000 personnes assises et coûtera approximativement \$3,000,000. Rickard n'a rien à faire à ce projet.

Honeyboy Finnegan, que les membres de la Commission de Boxe de plusieurs Etats reconnaissent comme champion des poids-plume, sort de cette classe pour entrer dans la catégorie des poids-légers.

Il ne peut plus faire les 126 livres réglementaires. Johnny Dundee, champion retiré non défait, a l'intention de revenir pour se mesurer avec Red Chapman pour le championnat du monde des poids-plume.

Eugène Corri sera l'arbitre du combat de 20 rondes entre Tommy Milligan et Mickey Walker, le 30 juin, à la salle Olympia de Londres. Ce fut une surprise générale lorsqu'on annonça la décision. Le gérant Kearns tenait à ce que Georges Carpentier soit l'arbitre et que le combat soit de 15 rondes. Il en fut décidé autrement quoique le champion ait le privilège d'insister qu'on acquiesce à ses désirs.

L'arrivée de Jack Dempsey à New-York fut le signal d'une excellente vente de billets pour le combat du 21 juillet. Des demandes viennent de partout, 1,000 de Chicago, 150 de Détroit, 100 de Los Angeles, 100 de Washington, 1,500 de Boston, etc. Rickard déclare que le Stadium des Yankees sera rempli à sa capacité, ce qui veut dire une recette de près de \$1,500,000. Comme Dempsey doit recevoir 27 1/2 pour cent, il lui reviendra donc \$412,500. Sharkey doit avoir 22 1/2 des recet-

tes, soit près de \$335,000. Les tranches sont épaisses. Après déduction des dépenses, Rickard aura près de \$400,000 de plus sans avoir reçu aucun coup de poing. C'est un travail de tête cependant que l'organisation de ces luttes de "pesants".

Leo P. Flynn sera le gérant de Jack Dempsey, c'est ce qu'annonçait Jack lui-même avant son départ pour White Sulphur Springs, N. Y. Estelle Taylor, son épouse, l'accompagne. Elle partira aujourd'hui même dimanche pour Hollywood, où elle doit compléter la pièce cinématographique "La Tiata" qu'on verra sur l'écran cet automne.

Jack doit se rendre demain à son camp d'entraînement de Saratoga Springs. Il préfère que son épouse ne l'accompagne point. La célèbre actrice raconta qu'elle devenait plutôt nerveuse lorsque Jack était à l'entraînement et par conséquent Jack est alors nerveux lui-même, continua-t-elle.

Ceux qui parieront sur les chances de Dempsey préféreront que son épouse soit à lire "Three days" à Hollywood lorsqu'il rencontrera Sharkey, le 21 juillet, à New-York.

- Honeyboy Finnegan vs Al Walker, à Philadelphie, le 27 juin, 10 rondes.
- Jimmy Jones vs Al Starn, à Canton, Ohio, le 27 juin, 10 rues.
- Paul Berlenbach fera sa rentrée dans l'arène dans un combat de 10 rondes, le 27, juin à New-York.
- Jimmy Vacca vs Newsboy Brown, à Los Angeles, le 29 juin, 10 rondes.
- Bobby Garcia vs Billy Petrolle, à New-York, le 29 juin, 10 rondes.
- Jimmy Maloney vs Romero Rojas; Elzéar Rioux vs Arthur DeKuh; Jack Renault vs King Salomon, à Chicago, le 30 juin, 10 rondes chacun.
- Ray Newman vs Charlie Anderson, à Chicago, le 4 juillet, 10 rondes.
- Mickel Walker vs Tommy Milligan, à Londres, le 30 juin, 20 rondes.
- Paolino Uzcudun vs Harry Wills, aux Polo Grounds, N.-Y., le 29 juin, 15 rondes, sous la direction du promoteur Humbert Fugazy.
- Benny Bass vs Sammy Fuller, à Boston, le 30 juin, 10 rondes.
- Sammy Mandell vs Billy Petrolle, à Chicago, le 4 juillet, 10 rdés.
- Paul Berlenbach vs Little Boy Blue, à New-York, le 7 juillet, 10 rondes.
- Jack Delaney vs Mike McTigue, au Stadium des Yankees, le 7 juillet, 10 rondes.
- Jack Dempsey vs Jack Sharkey, au Stadium des New York Américains, le 21 juillet, 15 rondes.
- Dave Shade vs Joe Anderson, à New-York, le 7 juillet, 10 rondes.
- Sammy Mandell vs Phil McGraw, à Détroit, le 15 juillet, 10 rondes. Mandell recevra \$50,000 et McGraw près de \$19,000.

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Déjà libre de tous droits au Canada.)

HEUREUX GAGNANTS DU 7e CONCOURS DE BASEBALL

- 1—(Divisé en deux)—H. CLEMENT, Ottawa, et R. VANASSE, a-s E. B. Eddy Co.
- 2—Gaston Fisette, 2465 Ontario est, Montréal.
- 3—A. Deschênes, 5490 St-Laurent, Montréal.
- 4—A. Labelle, 140 Agnès, Montréal.
- 5—G.-R. Ouellette, 45b, 5e ave, Shawinigan Falls.

LIGUE AMERICAINE Total: 220 LIGUE NATIONALE Total: 244

9e CONCOURS DE

BASEBALL

1er PRIX \$50 ET 5 AUTRES PRIMES

Vous avez une chance de gagner le premier prix ou les 5 autres primes en remplissant l'espace blanc au bout des Ligues Nationale et Américaine et en le mallant mardi soir au plus tard.

Il s'agit de déclarer le montant de points enregistrés dans chacune des deux ligues majeures dans le cours de la semaine, c'est-à-dire du 30 JUIN au 6 JUILLET inclusivement.

Si pas un lecteur ne réussit à donner le nombre exact de points enregistrés, les six concurrents ayant déclaré le nombre le plus rapproché auront droit aux primes.

Semaine du 30 juin au 6 juillet inclusivement

LIGUE AMERICAINE	
LIGUE NATIONALE	

S.V.P., adresser à

LE PETIT JOURNAL—"CONCOURS DE BASEBALL"
1242, rue St-Denis, Montréal.

NOM

ADRESSE

DANS LE MONDE DES SPORTS

(Par OSCAR MAJOR)

ELZEAR RIOUX FAIT D'ENORMES PROGRES AUX ETATS-UNIS

Notre grand boxeur canadien-français ELZEAR RIOUX, piqué par la curiosité de saisir les trucs de la boxe, s'en est allé aux Etats-Unis en dépit des conseils de ses amis mont-réalais, qui ont tout fait pour lui laisser savoir qu'un athlète est né boxeur, qu'il perdait son temps en devenant professionnel du coup de poing précisément parce qu'il s'était adonné à ce sport "de la frappe" un peu tardivement. Elzéar avait plus de 20 ans lorsqu'il débuta dans l'arène. Rioux s'est fait fi de tous les sages avis des supposés grands connaisseurs.

L'automne dernier, lors du passage à Montréal du champion du monde des mi-lourds JACK DELANEY, Rioux s'est entraîné quelques jours avec le champion canadien-français, au National. Jack lui conseilla de plier bagage pour le pays de l'Or, où on lui enseignerait à manier les gants. C'est ce qu'il fit quelques semaines plus tard. Le voilà aujourd'hui qui se fraye un chemin dans les parages du Maine et du Massachusetts. Il s'est mis tant et si bien au travail, sous l'oeil exercé d'instructeurs compétents que lui avait recommandé Jack Delaney, que le 30 juin, jeudi prochain, il se mesurera avec l'Italien Arthur DeKuh, à Chicago. C'est évident qu'il ne lui faudra pas croiser les bras et regarder passer les moulins de gros "wop".

Sur le même programme figurera Jim Maloney contre Romero-Rojas qu'il a déjà vaincu. JACK RENAULT, malgré sa longue absence de l'arène, s'attaquera à King Salomon dans un assaut de 10 rondes.

Quel sera le gros lot de Rioux? Jusqu'ici, la bonne volonté ne lui a certes pas manqué. Il y a mieux, beaucoup mieux à faire. Outre le talent qui se développera chez lui au fur et à mesure qu'il pratiquera sérieusement, il lui faudra se plier de grand coeur à une discipline bienfaisante. L'un de ses amis les plus intimes nous déclarait, l'autre soir, que Rioux était à risquer ses dernières cartouches et que, s'il n'avait pas abandonné le Dr Gadbois, il ne serait pas où il est aujourd'hui.

Nous ne voyons pas pourquoi, en suivant soigneusement un programme tracé par des experts de l'arène américains, le grand Elzéar ne remporterait pas de nombreux succès, dont ses compatriotes, même ceux qui, au lieu de lui souhaiter réussite, lui "fument les ongles", n'auront peut-être pas à rougir demain!

On dit couramment que la jalousie est une preuve d'amour. C'est bien possible. Mais dans le cas de Rioux nous préférons toujours d'autres preuves que celle-ci. C'est regrettable d'avancer qu'il y ait des canadien-français jaloux des succès de Rioux. On dirait qu'ils aimeraient mieux le voir attrapper une bonne fessée par un boxeur américain. C'est étrange, mais c'est comme ça!

Nous nous inscrivons dans la catégorie de ses amis qui ne lui formulent que bonne chance dans la manière d'appliquer les moulins et la force de les encaisser. Puissent les nombreux lecteurs du "Petit Journal", en refermant cette feuille, partager nos sentiments à l'égard d'Elzéar Rioux.

L'UN DES PETITS EMBETEMENTS DE LA VIE DU BASEBALL INDEPENDANT. A QUI REVIENT LE MERITE ?

L'an dernier, l'équipe du Ste-Rose remporta les honneurs d'une série de joutes pour le championnat des clubs indépendants de toute la Province... De nouveau, cette année, l'ancien joueur de baseball bien connu Ubalde Rose, arbitre de la Ligue de la Cité, voyageur de la Brasserie Frontenac, s'est mis à l'oeuvre. Le meilleur des clubs indépendants sera connu, après avoir remporté la palme sur les adversaires de la série élimatoire à l'organisation de laquelle Rose procède activement. Voilà cependant qu'un autre promoteur, M. C. Masson, gérant du club St-Eusèbe de la Ligue Indépendante, veut, de son côté, projeter les bases d'une série semblable. Il est vrai que le soleil luit pour tout le monde, mais lorsqu'on aura constaté les résultats pratiques, il ne sera pas difficile de trouver qu'un de ces deux organisateurs doit nécessairement laisser la route libre à l'autre. Il reste à savoir lequel des deux sportsmen doit se sacrifier. Analysons les deux côtés de la médaille. Ubalde Rose fut l'instigateur d'un tournoi de ce genre. Il a travaillé sans répit à grouper les meilleurs clubs indépendants de la province. Il a réussi, l'an dernier, à faire tomber dans ses goussets une cinquantaine de dollars avec cette série. Il n'y a certes pas de mal à recevoir une si minime rémunération pour un mois d'efforts! Ceci paraîtra juste tout spécialement à ceux qui n'ignorent pas que Ubalde a perdu, depuis la fondation de la Ligue du Soir, à 6.30 p.m. au Parc Atwater, en 1921, près de \$5,000 avec le baseball. Donc, ne pas accorder un bon point pour la maison de Rose serait tout à fait injuste.

De son côté, M. Masson s'est dévoué inlassablement à la bonne cause du baseball, se faisant fi, à plusieurs occasions, du sujet pécunier. Il est convaincu qu'il réussira à se procurer le concours des meilleures équipes indépendantes. M. Masson est presque assuré d'obtenir la location du Parc Guybourg. Rose devra vraisemblablement se contenter du losange du Shamrock, qui est loin d'être aussi propice au jeu de baseball que le terrain de la Partie Est. On nous informe que 2 ou 3 clubs, dont la direction n'est pas des plus enthousiastes du système de Rose, qui les a rayés de la dernière série, ont déjà promis main-forte au gérant du St-Eusèbe. Cette dernière raison accorde-t-elle plus de chances de succès à la maison Masson? Nous nous abstenons d'en faire une conclusion trop sévère. Cependant, pour être dans la page, et donner justice à qui de droit, les deux organisateurs devraient en venir à une entente satisfaisante. On attire l'attention sur le fait que la majorité des connaisseurs du baseball accordent tout le mérite, en cette circonstance, à Ubalde Rose. C'est un mérite qui lui revient doublement.

De plus, nous connaissons trop la gentillesse de M. Masson pour ne pas prédire que, d'ici un mois, le gérant du

Beaurivage aux prises avec Guybourg

La Ligue Indépendante ne laisse certainement pas de répit à ses nombreux habitués au point de vue d'excellents programmes. Après les excitantes parties de dimanche dernier, elle offre le bon programme suivant aujourd'hui:

Guybourg vs Beaurivage.
St-Eusèbe vs Hochelaga.

Encore une fois, l'on verra les deux équipes triomphantes aux prises tandis que les deux équipes vaincues se feront la lutte dans la seconde joute. Inutile de dire que Jos. Choquette est enchanté depuis dimanche dernier et qu'il entend bien continuer cette série de victoires. Guybourg a fait dégringoler le St-Eusèbe de la première position et ses joueurs sont certains de pouvoir causer la même surprise avec ces messieurs du Beaurivage. L'ensemble parfait règne entre les joueurs de l'équipe et la venue de Georges Tuckett, qui a si bien lancé dimanche, a fortement augmenté l'intérêt. Le Beaurivage entend bien cependant garder la première position qu'il occupe. C'est donc dire que l'on peut s'attendre à une belle lutte dans cette partie comme d'ailleurs dans la seconde au programme. L'Hochelaga n'a perdu qu'à la onzième manche pour retomber en deuxième position.

La direction de la Ligue Indépendante organise, pour le 1er juillet, une excursion à Sorel, où un club composé d'étoiles de la ligue fera la lutte au Sorel. Pour cette circonstance la direction a loué le vapeur "Trois-Rivières". On s'attend à ce que près de 1,000 personnes fassent partie de l'excursion. L'an dernier le club St-Eusèbe dans une organisation de ce genre fut accompagné de 800 personnes. Les joueurs suivants formeront la composition du All Star: Tilly Duplessis, Jerry Corey, Bill Guillaume, Boulerice, Mac Lafrance, Yvon, Tinoir Goudreau, Oscar Major, Jean Sauvé, Boston, Charley Laverrière, T'dame Allard et Frank Déglise.

Le départ aura lieu au quai Victoria à 8.30 a. m.

St-Eusèbe, pour le plus grand bien du baseball indépendant, verra ce petit nuage de revanche se dissiper, tel la brume londonienne devant les rayons d'un soleil de juillet.

Les gérants de baseball ont du bon quelquefois, ou plutôt ils ne sont pas si sots qu'ils ne finissent par comprendre la volonté du public sportif.

LE GUYBOURG REMPORTERA SA DEUXIEME VICTOIRE, ET POURQUOI ?

Encouragé par les succès remportés dans nos prévisions sur l'issue des joutes locales du baseball, 6 sur 8 en 15 jours, nous n'hésiterons pas à pronostiquer pour l'équipe de Jos. Choquette, que le GUYBOURG fera baisser pavillon aux marchands de vitesse du BEAURIVAGE par le score de 5 à 3. Le lanceur Georges Tuckett, qui, dimanche dernier, a fait un "hit" avec les habitués de la Ligue Indépendante, a fait savoir à Jos qu'il ne voulait recevoir aucun sou au cas d'une défaite. Par contre, doublerait son salaire si la victoire lui souriait. Ce qui fut accepté sur le champ.

HOCHELAGA triomphera du St-Eusèbe par 6 à 3. L'on nous informe que le gérant Masson a donné "la cannisse" au voltigeur du centre Ulysse Tarte pour le remplacer par le jeune Godin ou Godwin. La faiblesse au bâton est la principale cause du renvoi du morceau de Tarte sur lequel il manquait un peu de confiture depuis le commencement de la saison. C'est dommage que la direction du St-Eusèbe n'ait pas attendu encore quelques semaines, la saison des fraises n'est pas éloignée. Franchement, on ne peut être Pion et As à la fois!

Dans la Ligue de la Cité, au Shamrock, AHUNTSIC arrêtera la marche triomphale du St-Jérôme par 6 à 4. Dave Major, qui, dimanche dernier, fut forcé de rester au lit après avoir dégusté une 1/2 douzaine de concombres (l'indigestion suit ordinairement ces espèces de record) sera à son poste d'observation sur la ligne du "coaching". N'allons pas croire que c'est pour ça que l'Ahuntsic sortira victorieux.

Le ST-LAURENT triomphera du ST-HENRI après une dure lutte de 5 à 4.

CHEZ LES TURFMEN

Vu nos nombreuses sources d'informations, ayant des relations très intimes avec certains propriétaires de chevaux, d'entraîneurs et de jockeys, il nous est permis, à partir de maintenant, de dévoiler ces informations à nos milliers de lecteurs qui pourront profiter de ces nouvelles de courses. Nous les prions, cependant, de ne pas considérer ces informations comme "tuyau" mais plutôt comme records.

LATONIA

TIPPO SAHIB

Est à la veille de faire quelque chose. Ne le manquez pas.

WAR WINGS

Appartient à une écurie de haute classe. En grande condition présentement.

COMRADE

Ne manquera pas son coup cette semaine. Soyez présents.

Ils sont en parfaite condition

SEMINOLA
SM.LING BETTY
RADIO
PROFITTEER

BRIGHT SHAWL

A couru une bonne course la semaine dernière. C'est assez.

DENTESS

Est toujours un bon prix et est prêt pour son meilleur essai.

HAPPY BIRTHDAY

Tout ce dont elle demande c'est un peu de chance.

DELORIMIER

GOLDMARK

Appartient à une bonne écurie et est à la veille de remporter une bourse.

LISAB

Toujours dangereux sur une bonne piste.

Dr. HUFF

Nous l'aimons à 4 contre 1. En meilleure condition que jamais.

Ces spéciaux sont à suivre

SHADOW DANCE
ZAINER
MARVIN
ARSACID

AUNT AGGIE

Sera sûrement un bon prix lorsqu'il gagnera.

BROWN ROCK

Appartient à un homme très capable et très expérimenté.

FAIRMONT

FLAMES

N'a pas besoin d'un grand effort pour gagner.

MARENGO

Sera la limite quand elle remportera la palme.

HARRY B.

Encore un autre sur lequel nous aurons un bon prix.

Ne les laissez pas passer

SHASTA POPE
CAFTAIN FOX
WAR BO Y
SPRING

VENNIE DAY

Réussira à coup sûr dans le cours de cette semaine.

LADY BUSCH

Est plus que jamais en bonne condition.

CUBAN FLAG

Ne gagne pas souvent mais un gros prix l'accompagne toujours.

NEW-YORK

EONNIE MAGINN

Est l'un des plus dangereux présentement.

DURIE M.

Nous sommes avisés de ne pas le manquer la prochaine fois.

HORLOGE

Nous ne serions pas surpris de le voir apparaître cette semaine.

Ne manquez pas les quatre suivants

DOCTOR WILSON
I-UMKIN
CRUELTY
MARINER

ATHEL

Un peu de chance et vous le verrez réussir.

ASTER

Voici une bête dont on entendra parler bientôt.

GEN US

Vous aurez peut-être la limite sur celui-ci.

DEUX JOUTES INTERESSANTES AU SHAMROCK

La cédule de la Ligue de la Cité offre deux joutes très attrayantes pour cet après-midi: Ahuntsic vs St-Jérôme, St-Laurent vs Syndicat St-Henri.

Voici un programme de choix qui devrait recevoir l'approbation de tous les amateurs de baseball.

Tout comme dimanche dernier, les vainqueurs se rencontreront dans la joute initiale. Ahuntsic, a connu une heure presque tragique dans ce triomphe. Cette collision de sa batterie, aurait pu lui ravir ces succès. Les héros de ce choc sont parfaitement établis: Carl roll et Bowden figureront de nouveau dans cette lutte contre les agressifs St-Jérôme.

Les Jérômiens jouent un jeu phénoménal depuis quelque temps. Ils ont en effet quitté la dernière position de la ligue et ne sont qu'à deux parties des leaders. L'engagement des deux étoiles d'université américaine, par Bébé Bélanger, sera d'un gros atout.

St-Laurent et Syndicat St-Henri s'évertueront pour s'assurer le verdict de la rencontre finale. L'importance de cette partie est facile à comprendre. Le St-Laurent partage la première position avec Ahuntsic et tous deux ont deux parties en leur faveur sur le Syndicat St-Henri et le St-Jérôme.

COURSES

Parc Delorimier

JUIN LE 25 A JUILLET LE 2

PREMIERE COURSE 3 P.M. (Heure Avancée)

Admission - - - - - \$1.50

Taxe Incline

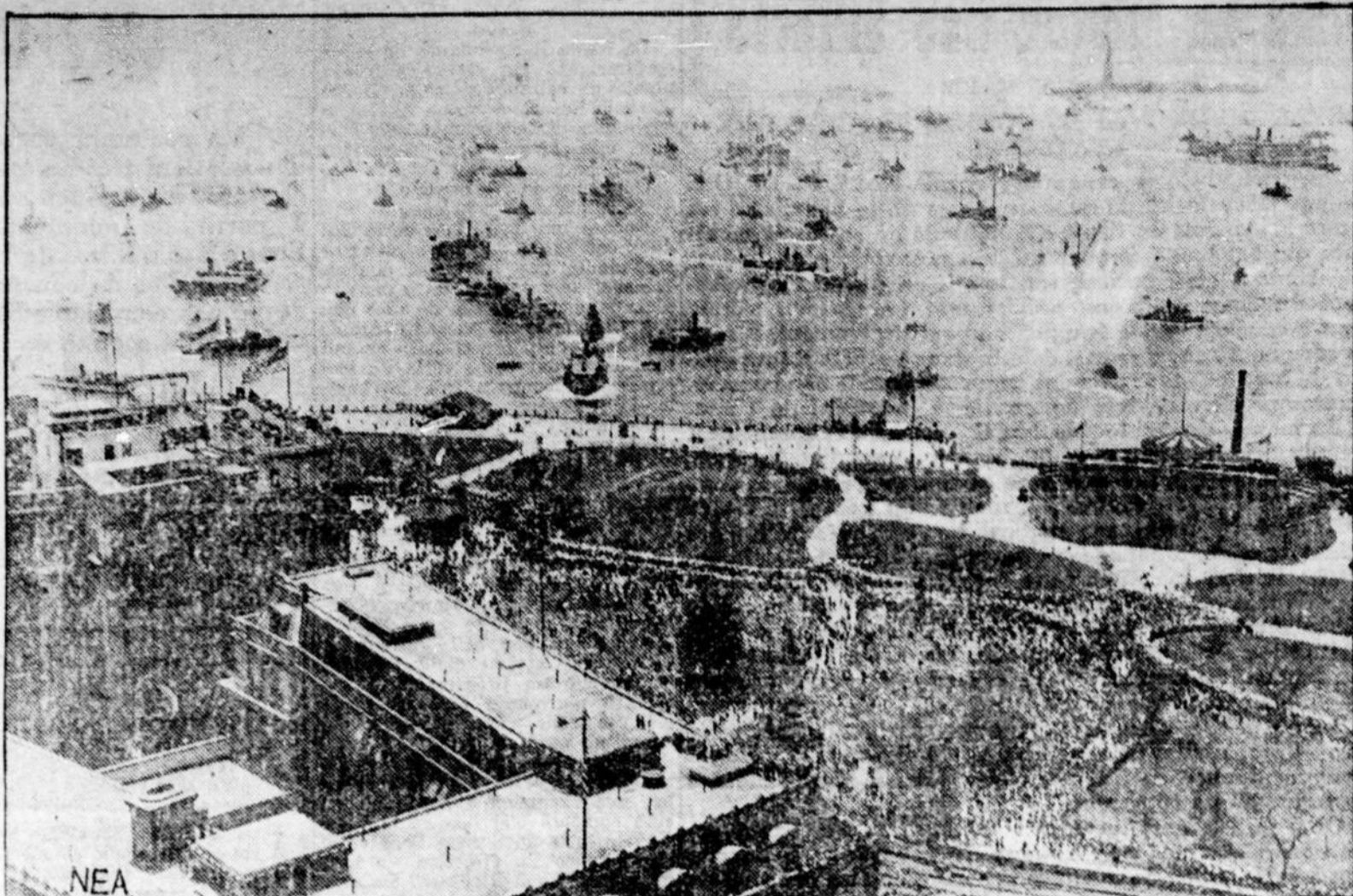
MONTREAL DRIVING CLUB CO. LTEE.

POUR L'ÉTÉ



Voilà l'ensemble qui pourra paraître satisfaisant à vos lectrices.

L'HOMMAGE DES MARINS A L'AVIATEUR



Cette vue de la rade de New-York fut prise au moment où le "Memphis", vaisseau de guerre de l'Oncle Sam, qui ramenait le colonel Charles A. Lindbergh, pénétrait dans le grand port de mer. Tout ce qui se trouvait le long des quais, les chaloupes, les remorqueurs, les barges à vapeur, les navires contre le feu, les transports, les yachts, les voiliers, les bateaux à roues, etc., se porta à la rencontre du héros de la traversée transatlantique. La mer était littéralement couverte d'embarcations depuis le canal jusqu'au palais flottant. Ce fut un spectacle inoubliable que cet hommage spontané des navigateurs de la mer au navigateur de l'air.

ELLE FUT HABILÉE PAR UNE VACHE!



Ne vous récriez pas à ce titre étonnant, chers lecteurs, charmantes lectrices. Il ne s'agit pas d'une erreur; nous répétons tranquillement: cette belle personne que vous voyez ci-haut fut habillée par une vache... Mais oui, parfaitement. — Mais comment? — Comment! Nous vous le dirons si vous nous donnez le temps de l'expliquer. Un peu de patience, là! Vous savez (et si vous ne le savez pas, il n'est pas trop tard pour l'apprendre) que le lait de vache contient des matières liquides, grasses et même solides. La caséine que l'on tire du lait lequel, (et cela tout le monde le sait) est tiré de la vache et forme cette matière solide. Le châle, le peigne espagnol, le collier, les bas de Mlle Edith Casselman ici représentée ont été fabriqués avec du fil de caséine et des blocs de même matière. Le châle et le collier sont en caséine teinte, le reste en caséine naturelle c'est-à-dire blanche. Voilà pourquoi nous disons: cette femme fut habillée par... (voir plus haut).

LA TOUR DE BABEL?



110 étages!
1,200 pieds de hauteur!
Telle sera la Tour Larkin que l'on commence à construire cette semaine à New-York. La tour doit être, bien entendu, "The Tallest in the World". On estime que 3,000 ouvriers s'emploieront à la construire. Ces ouvriers représenteront 27 nations différentes. Il y aura sans doute confusion des langues mais toutes les oreilles seront dressées à comprendre le sifflet. De sorte que cette nouvelle Tour de Babel sera achevée quand même.

BIEN ESCORTE

C. A. Lindbergh en compagnie du préfet de Police de Paris M. Godin. En arrière l'ambassadeur Herick des Etats-Unis.



LA STENOGRAPHE DU PRESIDENT



Mlle Thérèse Fortier, de Paris, est la première sténographe et secrétaire de M. R. Poincaré, président du conseil des ministres. Elle parle cinq langues avec une extrême facilité, peut dicter deux lettres différentes en même temps à deux sous-secrétaires et jouit d'une mémoire prodigieuse pour retenir les moindres petits détails. Si la Nature l'a comblé de tous les dons de l'esprit elle ne lui a pas mesuré le charme et l'élégance sans lesquels une enfant de Paris ne serait pas... une Parisienne!